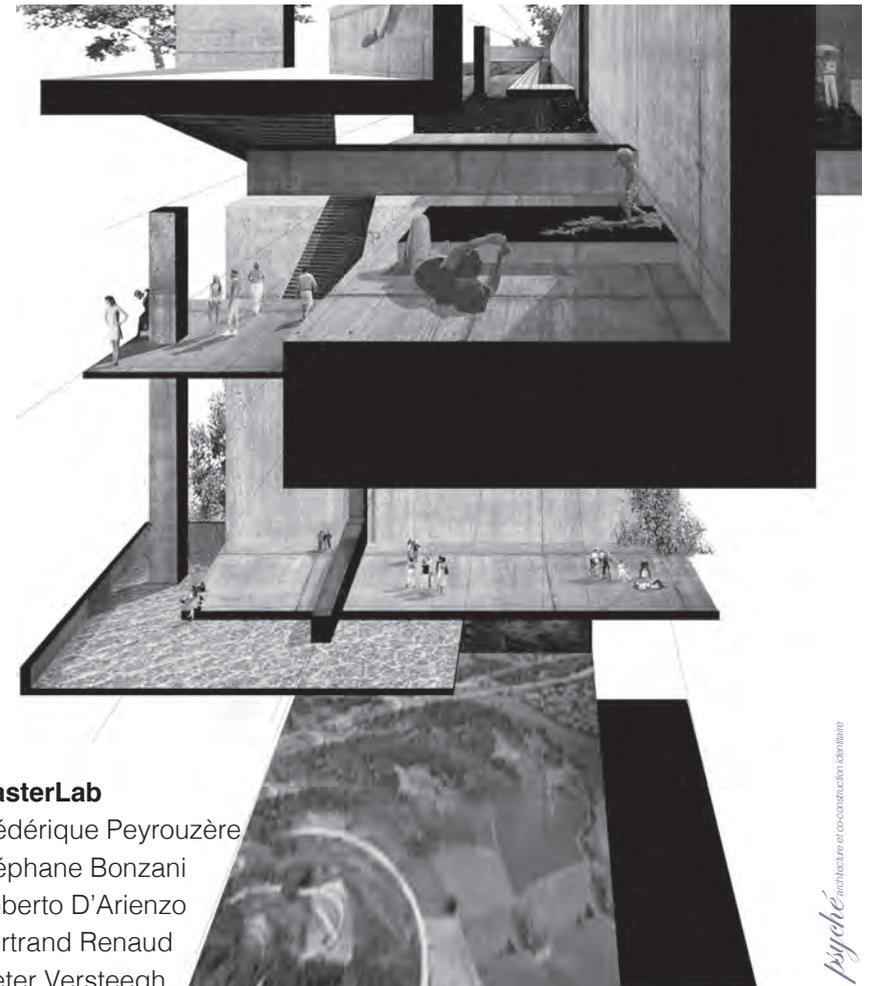


2016P

rintemps



habiter l'anthropocène



MasterLab

Frédérique Peyrouzère
Stéphane Bonzani
Roberto D'Arienzo
Bertrand Renaud
Pieter Versteegh

| | |
|---|------------|
| Habiter l’anthropocène | 3 |
| Organisation pédagogique | 5 |
| Théorie MT | 11 |
| <i>Claudia Melchor des Rio</i> | <i>17</i> |
| <i>Racha Hassan</i> | <i>23</i> |
| Projet MP1- Recyclages: le projet comme métabolisme | 29 |
| <i>Tomas Bongard et Wolf Deucker</i> | <i>33</i> |
| <i>Clara Lhermite et Caroline Levêque</i> | <i>35</i> |
| <i>Emma Hindmarsh Vannerus et Sebastian Muehlbauer</i> | <i>41</i> |
| <i>Xavier Dupont et Pierre Goarant</i> | <i>51</i> |
| Projet MP2 - Habiter, coConstruire | 55 |
| <i>«cuisine»: Wolf Deucker, Tomas Bongard, Oumayma Hanoun, Annabelle Rougemont</i> | <i>59</i> |
| <i>«sports»: Soufiane Doukkali, Xavier Dupont, Pierre Goarant, Caroline Levêque, Clara Lhermite, Claudia Melchor del Rio, Emilija Panova</i> | <i>61</i> |
| <i>«jardinage»: Geraldine Caron Prioux, Sophia Cherkaoui, Yang Shi, Yifei Sun, Joaquin Villalba Bossano, Maria Canadas, Leiqi Jiang, Zhuang Wang, Jing Xu</i> | <i>63</i> |
| <i>«coiffure»: Nikola Borikic, Gilles Colomb, Racha Hassan, Emma Hindmarsh, Dahlia Hojeij, Sebastian Muehlbauer</i> | <i>65</i> |
| <i>«loisirs»: Fatima Zahra El Fadili, Abbas El Msaadi, Amine Tazi</i> | <i>67</i> |
| Réflexivité MR - pratiques transversales | 69 |
| <i>Cartographie: Réécriture et temporalités</i> | <i>71</i> |
| <i>Cartographie: Espace et dissidence</i> | <i>73</i> |
| <i>Cartographie: Pratiquer le vernaculaire</i> | <i>75</i> |
| <i>Cartographie: Intégration</i> | <i>77</i> |
| <i>Cartographie: Interfaces</i> | <i>79</i> |
| <i>Nikola Borikic</i> | <i>81</i> |
| <i>Emilija Panova</i> | <i>85</i> |
| <i>François Dugay</i> | <i>95</i> |
| <i>Stéphanie Maherzi</i> | <i>101</i> |
| Les étudiants | 108 |
| L’Equipe | 109 |
| Bibliographie | 112 |

Habiter l'anthropocène



A l'heure de l'anthropocène, des dérèglements climatiques globaux et d'une urbanisation planétaire sans précédents, les habitats construits apparaissent comme les points de départ obligés pour imaginer et fonder une nouvelle alliance entre l'homme et son milieu. Dans l'objectif majeur de la réduction de l'empreinte écologique, leur transition d'un régime de croissance vers un régime de métamorphose apparaît le véritable nœud crucial autour duquel toute réflexion - urbaine, territoriale, architecturale, écosophique - devrait et devra se structurer, et la redécouverte des ressources latentes, leur régénération, leur recyclage approprié comme autant de stratégies incontournables.

Une nouvelle démarche en émerge, qui amène à considérer, du point de vue environnemental, social, économique, les multiples cycles de vie de ce qui existe : êtres humains, objets, matériaux, bâtiments, villes, campagnes, milieux, natures, concepts, deviennent gisements gris, potentiels, à interroger et valoriser à travers des opérations opportunes et aujourd'hui inévitables, prônant l'adaptation et le recyclage comme actions prépondérantes sur la réalisation ex-novo et sur la tabula rasa. Permanence et transformation apparaissent comme deux termes complémentaires qui décrivent, et doivent décrire, tout processus évolutif urbain.

Cette démarche tournée vers la prise en compte des forces en présence conduit à développer une approche expérimentale et inventive. En effet, les modèles hérités de conception, de planification, de construction, ne peuvent suffire à eux seuls à mettre en œuvre ce « faire avec » qu'il s'agit d'activer tant sur le plan matériel et théorique qu'humain et social. De nouvelles formes de collaborations, de coopérations, de transdisciplinarité et de solidarité sont nécessaires. Le rôle, la pratique et l'éthique de l'architecte doivent être réinventés.

C'est dans cette perspective qu'est conduite l'expérimentation pédagogique proposée par notre équipe pluridisciplinaire. Elle vise à initier les étudiants aux nouvelles formes que s'apprête à revêtir l'activité d'architecture à

l'ère de l'anthropocène. Les échanges entre les disciplines techniques, les sciences humaines et l'approche esthétique, entre la recherche et le projet, le travail en commun des étudiants et les modalités variées d'apprentissage sont placées au cœur de ce projet d'enseignement.

mots clés

Alterruralité, altertourisme, anthropocène, biodiversité, citoyenneté, co-construction, coproduction, délaissés urbains, économie circulaire, écosystème urbain, esthétique, éthique, expérience, habiter, identités, innovation sociale, latences, métabolisme urbain, métamorphose, milieux habités, palimpseste, participation, recyclages, régénération, ressources, synergie, stratification, temporalités, transformation, transition écologique.

Intervenants

responsables masterlab:

Stéphane BONZANI

Roberto D'ARIENZO

Frédérique PEYROUZÈRE

Bertrand RENAUD

Pieter VERSTEEGH

intervenants ponctuels:

Behrang FAKHARIAN

Duccia FARNETANI

Chris YOUNÈS

Coordination module transversale:

Sanjay KUMAR SETH

Organisation pédagogique

Le laboratoire est organisé en modules. Un semestre (30 ECTS ou European Credit Transfer System, 1 ECTS équivaut à 25-30 de travail pour l'étudiant) se construit en croisant les trajets continus pratiques et théoriques avec des moments communs:

- Un groupe de modules **théoriques** interdisciplinaires (MT1, MT2, MT3, MT4) fait office de chapeau thématique. Il formule et étaye le thème, puis accompagne les approfondissements, en offrant aux étudiants un espace de développement thématique personnel. Le module doté de 10 ECTS est obligatoire en semestres S7 et S9.
- Deux modules de **projet** (MP1, MP2) parallèles et complémentaires. Ils placent la thématique dans des perspectives différenciées de recherche par le projet. Ils alimentent le développement thématique personnel de chaque étudiant et lui donnent une dimension architecturale de projet. Les modules sont obligatoires en semestre S7, à choix en majeur (10 ECTS) et mineur (5 ECTS)
- Un module de **réflexivité** (MR) offre un lieu transversal de croisement des diverses explorations pratiques et théoriques. Ce sont des workshops et séminaires permettant aux étudiants de donner un sens personnel au parcours suivi et de développer une thématique personnelle qui devient sujet de diplôme. Ce module doté de 5 ECTS est obligatoire dans tous les semestres (S7-8-9-10).
- Le module de **stage** est suivi en semestre S8 et représente 25 ECTS.
- Le module de **diplôme** représente 15 ECTS en S9, 25 ECTS en S10.

Objectifs pédagogiques communs

La pédagogie se structure autour de complémentarités et de mises en commun de différents types d'enseignements théoriques et pratiques, en créant une oscillation entre « learning by doing » et « doing by learning » (Dewey, Piaget), entre la réflexion dans l'action et sur l'action (Schön).

Cette oscillation est centrale dans la recherche par le projet (research by design), adopté comme méthode structurante pour connecter deux trajectoires d'ateliers de projets et un ensemble d'apports théoriques, articulés lors de séminaires communs.

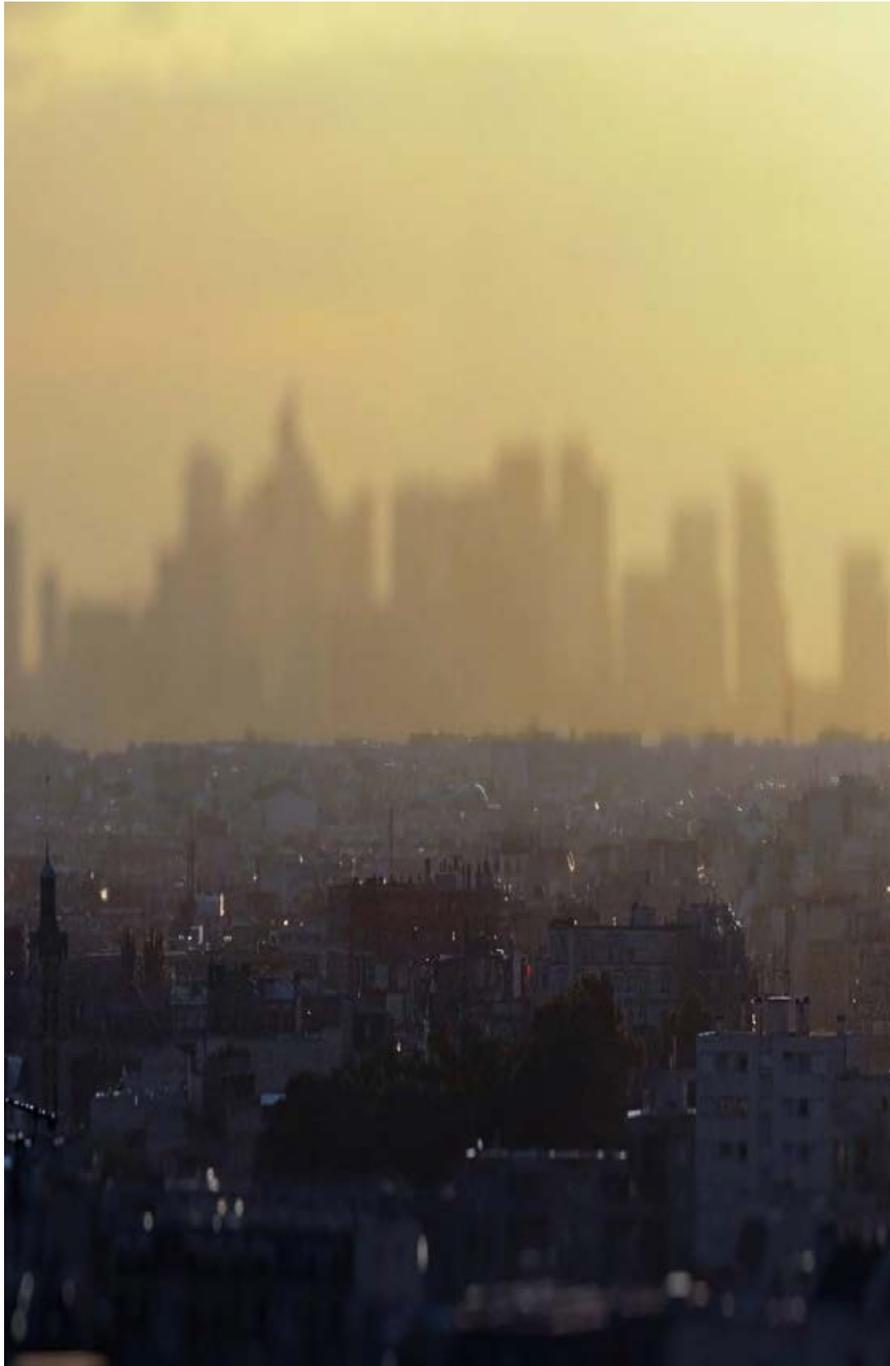
Le laboratoire vise les objectifs communs suivants :

- sensibiliser l'étudiant-e aux transformations sociétales contemporaines;
- sensibiliser l'étudiant-e aux enjeux interdisciplinaires du travail d'architecte;
- développer des compétences de recherche par le projet ;
- développer une attitude auto-didacte et autocritique ;
- développer une attitude personnelle éthique professionnelle.

Objectifs de recherche

la formation master en architecture un double objectif: la professionnalisation et le développement d'aptitudes de recherche. Ces dernières sont cruciales dans une pratique critique contemporaine, et peuvent préparer à un 3 cycle. La recherche architecturale a ses spécificités et méthodes (charte EAAE de la recherche architecturale). La forme de recherche préférée est celle dite «par le projet», caractérisée par son oscillation entre explorations pratiques et théoriques.

- développement d'attitudes et d'aptitudes de recherche professionnelle et académique;
- développement d'un lieu propice à l'expérimentation de thématiques de recherche (socle pour la pratique professionnelle et pour le 3e cycle)
- dissémination des résultats sous la forme de cahiers annuels.



Théorie MT

Groupe de modules interdisciplinaires

Stéphane Bonzani, Frédérique Peyrouzères, Bertrand Renaud

Problématique

Utilisé depuis les années 2000 par un certain nombre de scientifiques, l'anthropocène désigne l'hypothèse de ce nouvel âge géologique marqué par l'impact des activités humaines sur l'ensemble du système terrestre. En l'espace de deux générations, depuis les années 50, l'anthrôpos — l'Homme— est devenu la force géophysique prédominante qui a le plus modifié la planète, entraînant par sa seule action, la transformation de la biosphère, du vivant, de la biodiversité, mais aussi de l'atmosphère et de l'hydrosphère, responsable des changements climatiques, de l'extinction et migration globale d'espèces, des modifications à grande échelle de la végétation naturelle, de la déforestation, de l'érosion, etc.

L'idée même d' anthropocène montre qu'il n'est plus possible aujourd'hui de penser le monde en lui appliquant la vision dualiste entre nature et culture, entre histoire humaine d'un côté et histoire de la vie de la Terre de l'autre qui a imprégné toute notre cosmologie et cosmographie moderne. En remettant en cause la séparation épistémologique entre science de la nature et de la culture, l'hypothèse anthropocène montre, a contrario, que les humains ne sont ni extérieurs, ni supérieurs à la nature, mais qu'ils sont de façon conjointe les agents d'une même histoire imbriquée, et qu'il devient crucial à ce titre de trouver de nouvelles alliances, de nouveaux modes de coexistence et de nouvelles visions à imaginer pour la prolonger.

C'est de ce changement de paradigme dont témoignent aujourd'hui publications, réalisations et aspirations. L'écologie, la réduction de la consommation, le souci du viable, du vivable, de l'équitable représentent des conceptions et des façons de faire par lesquelles la cité semble se remettre en cause, interpeler son histoire et son mode de développement, interroger sa propre existence et sa capacité de métamorphose. L'ouverture d'alterpra-

tiques créatrices s'avère donc décisive visant à recycler, faire mieux avec moins, ménager, alors même que cette attitude semblait caractériser les sociétés vernaculaires préindustrielles ou les sociétés de pauvreté. Dans ce processus, l'enjeu est de faire advenir d'autres formes esthétiques et éthiques de cohabitation et de coexistence. Elles sont à mettre en perspective avec la prégnance d'une dynamique écoexistentielle qui attire l'attention sur les données culturelles ainsi que sur les conditions de vie dans une perspective durable. Car régénérer les milieux habités, c'est insister sur ce qui est entre les choses et les êtres comme sur ce qui devient, c'est prendre soin et recréer à la fois. Cette écologie théorique et pratique engage des rythmes d'un autre type entre humains et non humains, diversités naturelles et culturelles, urbain et agriculture ; en fait, elle nous engage à une autre manière politique et poétique de vivre ensemble. Ce qui constitue l'art de s'envisager au monde et de le configurer.

Le Master-Lab offre ainsi quatre modules théoriques (MT) complémentaires et indissociables dans une pensée écologiste du monde.

Module MT1 : Penser et sentir - éthique et esthétique

Module MT2 : Fabriquer - techniques et énergies

Module MT3 : Représenter et Concevoir - Alter-représentations et outils de conceptions



Théorie MT1

Penser et sentir - éthique et esthétique

Écosophie des milieux habités. À la suite d'Arne Naess, Gilles Deleuze et Félix Guattari ont largement développé cette notion d'écologie mettant en œuvre une pensée alliant indissociablement l'écologie environnementale aux écologies sociales et mentales.

Anthropo(S)cène : art et création à l'ère de l'anthropocène. Si depuis les années 70 les questions environnementales interviennent dans le champ esthétique en interpellant les artistes, le défi environnemental contemporain les amène à développer des actions artistiques de plus en plus engagées, collectives et collaboratives, en prise avec des dimensions sociales, politiques et culturelles.

Entre expérience et compétence habitante : à partir des lectures de Dewey, en particulier « art as experience » mais également de Thoreau, Ingold, Descola, Latour, sera envisagé le tournant pragmatiste actuel qui se structure autour d'une perception esthétique pensée non plus comme passive mais comme action, et les implications de cette levée du sensible et du paradigme esthétique dans le cadre d'une pensée renouvelée de l'écologie urbaine donnant accès aux cadres socio-esthétiques de l'expérience habitante.

Habiter : le défi existentiel : Habiter, c'est s'inscrire sur terre comme mortel, dans un système de spatio-temporalités qui s'interpénètrent, de l'intime à la proximité, au territoire, au pays, au monde. Face à une certaine modernité qui a privilégié la séparation et l'exploitation épuisant les milieux naturels et humains, c'est à un autre paradigme que nous sommes requis afin d'optimiser les conditions de l'anthropisation, il s'agit aussi par conséquent, de repenser les dimensions éthiques et esthétiques de l'habiter et du coexister.

Nous questionnerons plus particulièrement comment s'affrontent et s'inventent de nouveaux horizons en partage : tirer parti des résistances et ressources, recycler, hériter, économiser, diversifier, prendre soin, créer et recréer, autant de nouvelles manières de ré-envisager le projet entre natures et cultures.

Théorie MT2

Fabriquer - techniques et énergies

Energies, recyclages, déchets. Transformer les milieux, c'est dorénavant se confronter au recyclage des productions humaines et des déchets afférents, pour s'adapter aux évolutions et ménager les milieux de vie. Ces interventions se concentreront sur différentes approches :

- Analyse des matériaux de construction à l'égard du potentiel d'être recyclés. Economie circulaire : produits existants faits avec des matériaux recyclés, disponibilité dans les filières de tri de matériaux ou éléments recyclables pour des nouveaux usages.
- Analyse des enjeux matériaux – santé – environnement.
- Approche interdisciplinaire pour l'établissement du diagnostic du site, de l'existant, pour étayer le programme du projet de régénération. (Structures, équipements techniques, etc.),
- Analyse des procédés et techniques de construction ancestrales et / ou vernaculaires dans le monde avec une attention particulière aux matériaux de construction (filière courte, matériaux locaux) et aux dispositifs de confort thermo-hygrométrique durables.

Ressources locales et constructions : Cultures constructives à partir des ressources/techniques locales ; Cycle de vie des matériaux de construction : une analyse sur les aspects socio-anthropologiques des aménageurs, constructeurs et usagers ; Question des ressources dans la reconstruction des villes touchées par les catastrophes naturelles ou humaines.

Théorie MT3

Représenter et concevoir: AlterReprésentations et outils de conceptions

Représentation et conception : de nouveaux outils. De nouveaux outils de communication et de représentation, comme les systèmes d'information géographiques, les cartes virtuelles, etc. contribuent à offrir de nouvelles perspectives de description et de conception.

(E)corythmes et projets de territoires durables. Pour que le monde contemporain soit habitable renaturer la culture et reculturer la nature sont tout à fait associés ; la question des traces, des empreintes, des patrimoines et de leur recréation se pose.



Objectifs pédagogiques spécifiques

Ces apports théoriques s'inscrivent dans une démarche pédagogique innovante, spécifique à l'ESA. Refusant la dichotomie entre théorie d'une part et pratique de l'autre, il s'agit de fournir aux étudiants des concepts, outils et références leur permettant de s'inscrire, en architectes, dans la transition écologique.

Nous mettrons plus particulièrement l'accent sur :

- Les références théoriques et expérimentations essentielles de la pensée écologique. Parmi les chantiers contemporains, l'alliance de la pensée scientifique avec le vernaculaire et la création contemporaine s'avèrent être une nouvelle piste féconde pour les projets architecturaux, urbains et paysagers.
- Les références dans le domaine des arts collaboratifs, participatifs et relationnels, prenant en considération à la fois des dimensions sociales, politiques et culturelles de façon interdisciplinaires.
- Les références de projets contemporains écosophiques innovants (Global Awards, ...)
- Les outils conceptuels et méthodologiques pour une architecture durable.

Les outils pédagogiques seront de plusieurs ordres :

- lecture et compte-rendus d'ouvrages
- débats et discussions
- visites expographiques hors les murs
- conférences

Objectifs spécifiques de recherche

Du point de vue de la méthodologie et de l'écrit notamment : construire une problématique de recherche, développer un texte argumenté, constituer des compte-rendus de lecture et d'exposition, constituer une bibliographie ciblée.

Théorie MT

Claudia Melchor del Rio

Essay on « Cradle to Cradle »

Can « cradle-to-cradle » Design influence the consumer society?



Andreas Gursky

What is cradle to cradle ?

« Cradle to cradle » is a design concept elaborated by William McDonough, a former university dean of architecture who received the highest environmental award in 1996 and Michael Braungart, the former director of chemistry for Greenpeace.

The book named « Cradle to cradle : Remaking the way we make things » came out in 2002 and it portrays a new approach to sustainable product and system design.

The « C2C » concept is based on three fundamental principles: Waste equals Food, Use current solar income and Celebrate Diversity.

The first concept, Waste Equals Food, calls for the elimination of the concept of waste and encourages to be inspired by nature's endless nutrient cycles. Instead of trying to reduce the amount of waste, the focus should lay on designing systems from which outputs can be taken up as parts of other processes. The outputs should be either defined as technical or biological nutrients.

Technical nutrients should be designed for industrial recycling and biological nutrients should be designed to return back to the soil and feed other environmental processes.

The second principle says that the energy required for fueling a closed loop must all come from what they call « current solar income » (photovoltaic, geothermal, wind, hydro and biomass). Thanks to this concept of the industrial process being entirely supplied by energy from the sun, C2C design is not limited by any constraints on the energy use during the life cycle of a product.

The third and last principle, Celebrate diversity aims to avoid one-size-fits-all design solutions and instead design products and systems with local environment, economies and cultures in mind, much like vernacular architecture. It is encouraged to be « native » and realize one's role among other species and not to believe in ourselves as superior to nature.

Why is « Cradle to cradle » Design relevant nowadays ?

Since the 1960s many warnings have been sounded about the deterioration of the planets environment.

The industrial revolution triggered the start of the consumerism driven society, and with that all the environmental and societal issues it entailed.

Designers, like architects or product/industrial designers, played an important role in the development of the products that would be consumed and produced.

The start of the economical model of growth by consumerism can also explain the shift in the concept of « Design ».

Cradle to cradle offers a new perspective on Design. A Design that does not consume energy, as the energy needs to be produced sustainably in order to continue the production / up cycling chain and from which all parts could either degrade into the soil or continue to be used as pieces of other products.

It creates infinite abundance with no waste, showcasing the authors idea of commerce as the engine of change, and, Design as being the first signal of human intention.

How does Design however influence the way we interact and live with the environment?

Design creates a clear distinction between culture and nature. As expressed by Henry Cole who initially developed the first concept of design with the co-conception of the Crystal Palace in London (1854) and the development of the world exhibitions.

Those world exhibitions were specially important for the development of « Design » and with that, the consumer society.

After those first steps in design we encounter Hermann Muthesius's call for a rational language of industrial functional forms and Adolf Loos antagonism to ornaments (Ornament and Crime, 1910) .

In 1964 Herbert Simon called for a new « science of the artificial » he designated nature as the ground of meaning against which the practice of Design would be conceived.

Defining « Natural Science » as the knowledge about natural objects and phenomena and artificial science as the knowledge about objects and phenomena invented by humans. Simons affirms «The artificial may imitate appearances in natural things while lacking in one or many respects, the reality of the latter ». This has been heavily contested in recent years (in scientific discourses such as Paul's Feyerabend). This critics attack on the implicit assumptions of positivist thought that calm our thought on cultural community and abolish any peace / God / spirit that might exist beyond the frame of a society's constructed discourse.

The Italian thinker Gianni Vattimo says that only when there is no highest value (God) to block the thinking process, our values may be displayed in their true nature : Forever changing / transferable. Taking as an example a novel I read on utopian / dystopian societies (because as we know, taking a look at the rules C2C presents, the authors might as well talk about a utopian society where consumerism is still the fuel for the economy but no waste is generated and all used products are created with harmless ingredients that can be disintegrated into the soil or reused as pieces for other products) I would like to illustrate a scenario of Design in which the real (= natural) is no longer a point of reference.

In William Gibson's Cyberpunk Novel « Neuromancer », the characters are constructed of motives and impulses that are facilitated by the manipulation of artificial products.

None of the characters possesses any resistance to the inclusion of the artificial in their bodies / life's.

Neuromancer offers us a scenario where the artificial is dominant and the ability to manipulate is the most potent human activity.

In regard to this many philosophers have described the potential impact of advances in biotechnology and design on the environment. The Goal of biotechnology for example is to improve upon nature, to replace natural organisms and processes with artificial ones.

According to James Lovelock's Gaia principle, the Earth is a living being with whom we must cooperate.

The preservation of the Earth requires a profound shift and consciousness and economical / social practices. The aim is not to fight the artificial but to find a way of talking about the spiritual / natural that does not present opposition to the artificial.

For example in talking about vernacular architecture nowadays the question arises if using new technologies to create ancient typologies of housing is indeed defeating the purpose of such construction, or if through our evolutionary power and the creation of artificial technologies we could help ancient processes of construction / design to be more efficient without harming the environment.

Can cradle to cradle help Design escape the consumerist society, mass-production and cheap-fast products. Or is cradle-to cradle only another Design process that will keep contributing to the deterioration of the environment ?

Is Cradle-to-cradle materialism by another name ?

For so long Design has been connected to consumerism as one of its key engines.

Currently our economy has to either continue spiraling upward, with growth, or crash downward if growth fails.

All social / environmental problems of growth are a necessary cost of necessary growth.

Economist say we could redesign our economic system for a new era of post-growth.

Designers, such as the creator of Cradle-to-cradle, have in my opinion been not contributing enough to stopping climate change, pollution, waste creation and human discrimination.

But it seems as in the light of society's Skala with the objective of economic growth in mind, this are only costs and no profit.

We recognize consumerism as a social / economic pattern that emphasizes two main areas. The first one is the pursuit of material wealth , frequent acquisition and accumulation of things. The second is the portrayal of oneself and of our family / friends in ways that compose favorable with common norms and ideals.

The right image is constructed through material means, clothing accessories, cars...

Growth driven by consumerism has been since the 1950s a central organizing principle.

The Market has been called to be the best decision maker .

Every Unit of growth uses up resources and creates waste, the hope has been that better forms of production and conception could create new norms for green ethical consumerism.

We can see this new market arising in for example organic food or fair trade products.

Also cradle-to-cradle products and ethic. But does the framework conceived by the authors

McDonough and Braggart imply that our current levels of consumption are just fine ?

"Growth for the sake of growth is the ideology of the cancer cell"
(Edward Abbey)

According to Cradle-to-cradle we just need to eliminate waste and make sure we are consuming products that can re-enter natural or industrial loops. Though this concept disregards the other resources that must be consumed in production and recovery and it might suggest that we cannot overcome the equation of abundance with materialism. Those are, of course, important questions and they present a deeper chain of thought that includes not only the role of the Designer as a creator of products but the role of the Designer as the architect of the planet. The one in charge of challenging our socio-economic systems. And even though Cradle to cradle offers a fine solution it is only an early step in transitioning our culture of consumption away from some of its most wasteful characteristics. I think it provides a compelling framework for designers as they seek to combine « Eco-effectiveness » with more traditional design elements. It challenges all of us to look at the bigger picture of our choices surrounding product purchase and disposal.

Cradle-to-cradle as a product

The cradle to cradle ideology can be seen as the mere Design of Eco-efficient products and renewable strategies for waste reduction and combating the cradle-to-grave ideology, but in my opinion it should be regarded as a way of influencing society's structure as a whole. It could be called to be another pattern of power. Patterns of power can also be found in the spatial distribution of a city. For example in the spatial distribution of public services amenities and undesirable facilities. The idea is for everyone to have easy access to all locations in a city space. This matter is a result of public decision when positioning schools, hospitals and on how to create transportation networks. Existing studies find that cities arguably favor the wealthy with more spatial and location-related advantages.

Some other patterns of cultural power concern gender, religion, age, race and ethnicity. One or more of these factors is seen to be the basis of privilege. Racial and ethnic patterns of power often unfold spatially in terms of the control of certain places, as in the example of native people and languages.

The societies pursuit of cheapness expresses a certain strategy of economic growth, the so called cost-cutting growth with increasing profits. Economic growth through exploitation and consumption. In this model, prices are the key problem. The market does not adequately account for the value of the resources used and the damages to the environment that come from it. Prices should reflect that.

In the example of Designtex, a fabric created by the authors of Cradle-to-cradle, we see the problematic of the prices arising. This fabric is designed with the environment and the waste reduction in mind. The environmental basis of the fabric is much better for workers, community, the reduction of pollution and the communities where the manufacturer is located. But of course all this premises mean the end product will be more expensive, and as the benefit to the environment is not counted on the price the market does not decide correctly in respect to that.

By paying more we are also paying for chemical free and harmless products, no toxic waste being created, work being given to local communities, workers getting a fair loan and production taken place locally. The price of standardization and cheapness is not a fair one. Mass produced materials and the lack of diversity itself carries a social cost. Typically mass produced products have little to no connection to the social and environmental context of the location. The standardization induces cities toward privatizing public services and spaces, whereas the aim nowadays should be on creating a Social Capital / City.

Celebrating diversity as a way of constructing the Future society

Coming back to one of the key principles of « Cradle to Cradle », the third and last principle mentioned in the book, which speaks about celebrating diversity and how it is important to avoid one-size-fits all Design. I would like to focus on the importance of this aspect of Design, specially in regard to building Design, for the communities of the future. The definition of native and local play a very important role in the Design of the future.

Through technological advances not only have we shortened the distance between the inhabitants of the planet earth we have also shortened the diversity of resources and products being offered in the market and of course it is logical to think that a product produced for example in a tropical climate will not react according to our expectations in a polar environment. At this point I would like to underline the importance of learning from the old, of taking the knowledge that is already there and analyzing for its future use. If there are buildings still standing after thousands of years it must be for a reason. Quality of materials, adaptation to the environment, construction methods and of course cultural heritage.

Vernacular architecture offers in my opinion a new land of possibilities that of course when combined with the technological advances of nowadays could create a new form of Architecture that can live in harmony with the environment, the community, the climate and of course with our planet. Cradle to cradle offers important ideas that need to be implemented in order to start building efficiently and for the future.

It is not enough to build a passive-standard house if the materials used will end up in landfilled after their lifespan of 10-20 years has expired. Having the concept of no waste products, and no energy consumption in mind we can create an architecture that is adapted to the environment through its vernacular form and which creates no harm, toxic waste or pollution and can stand sustainably for a long period of time.

This idea of the long term sustainable housing could well be the start of the society of stabilization, a society with an economic model that is not centered on profit and growth but rather on using resources efficiently and closing cycles. Although it might sound as if these ideas were taken out from an utopic science fiction novel such as « Brave New World », written by Aldous Huxley, I believe we have already taken the first steps towards a sustainable future.

Racha Hassan, semestre7

Bibliography

- « Cradle to Cradle » - Michael Braungart ,William McDonough, 2002
- « The Politics of the Artificial: Essays on Design and Design Studies » , Victor Margolin, 2002
- « Architecture and Design vs. Consumerism » , Ann Thorpe, 2012
- « Socialisme et utopie », Gregory Claeys
- « Design for the Real World: Human Ecology and Social Change », Victor Papanek, 2005
- « The Role of Consumerism in American Architecture », John Chase, 1984
- « Exploring the Feasibility of Cradle to Cradle (Product) Design: Perspectives from New Zealand Scientists », Stephen D. Reay , 2011
- « Cradle to Cradle in a nutshell », Bram van der Grinten, 2008
- « Sustainable development and the cradle to cradle approach » , Bas van de Westerlo

NOTE DE LECTURE

L'architecture de la ville, ALDO ROSSI, 1966

L'architecture de la ville a été écrite par l'architecte et théoricien italien Aldo Rossi en 1966. Cet ouvrage s'inscrit dans un courant de pensées qui va à l'encontre du fonctionnalisme naïf de l'époque.

Le fonctionnalisme est un principe selon lequel la forme d'un bâtiment est directement liée à son usage. Chicago Louis Sullivan résume ce principe en une phrase qui le rendit célèbre « *Form follows the function* ». Ainsi il considère que la masse, la taille, la matérialité, la typologie spatiale du bâtiment et tout autre caractéristique d'un bâtiment doit dériver uniquement de sa fonction.

C'est de ce principe que le mouvement néo-rationaliste italien « La Tendenza » se propose de faire la critique. Un mouvement dont Aldo Rossi est le chef de fil et qui prend forme dans le courant des années soixante. En effet, le lien particulier que les italiens entretiennent avec l'histoire justifie leur doute quand au fonctionnalisme du mouvement moderne et à l'esthétisme international qu'il induit.

Ainsi le fondement de la Tendenza est d'établir une nouvelle politique et théorie de la ville moderne à travers une architecture destinée à exprimer la mémoire collective. Une architecture chargée de rompre avec l'architecture statique et monumentale de l'époque fasciste en allant chercher des références dans l'héritage architectural italien, le moyen âge par exemple.

Ainsi faire valoir l'identité italienne complètement inhibée pendant la période mussolinienne. Le projet INA-Casa matérialise les valeurs de La tendencia. Il représente le premier projet de reconstruction après la guerre ; et tente de mettre en valeur l'identité italienne en exploitant des méthodes de constructions artisanales, tout en adoptant des formes géométriques simples.

C'est dans ce contexte historique qu'Aldo Rossi publie L'Architettura della Città. Née à Milan le 3 mai 1931, Aldo Rossi est considéré comme l'un des plus grands théoriciens de l'architecture de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle. Il se range dans un courant néo-rationaliste et réinterprète les relations étroites entre l'architecture contemporaines et le patrimoine architecturale et donc l'héritage du lieu. Il considère que l'architecture à l'aube des années soixante traverse « une situation catastrophique ». Il se pose ainsi comme objectif de procéder dans un ouvrage à une étude minutieuse du rapport entre la ville et l'architecture. Il considère dans son ouvrage la ville comme une architecture en tant que tel.

Dans *L'architecture de la Ville*, Rossi répertorie et aborde différentes façons d'analyser la ville dans un but d'aborder l'histoire, la morphologie urbaine « froma urbis », le développement, la structure sociale, économique et architectonique de la ville. Pour cela, il analyse avec minutie différents types spatiaux comme le locus, le quartier, le logement et les illustre à travers de nombreuses théories et ouvrages de références sur lesquels il s'appuie. Il aborde différentes notions architecturales et urbaines et propose des exemples historiques ou contemporains pour illustrer ses propos. Tel que le forum romain, les jardins city et la cité radieuse. Le livre est divisé en quatre chapitres, traitant chacun de questions fondamentales abordant des sujets communs à la ville et à l'architecture. Afin d'établir de façon complète et exhaustive une analyse de l'espace urbain.

La ville est alors considérée comme un organisme vivant, elle se nourrit et se compose de l'architecture. La ville est architecture. Ces deux notions ne peuvent fonctionner l'une sans l'autre. L'architecture influence la forme urbaine, la structure, elle en est « motrice ». Mais inversement elle est déterminée par la ville dans laquelle elle émerge. Ainsi le monument pour Aldo Rossi constitue un élément structurant le tissu urbain tout en naissant de celui-ci. Le monument n'est donc pas considéré comme un objet architectural mais il vient créer dans la ville une organisation, une hiérarchie, et structure l'espace urbain.

Au cours du siècle dernier de nombreuses révolutions politiques, économiques et sociales ont profondément modifiées notre manière de pratiquer la ville. La révolution industrielle, les deux guerres mondiales, l'apparition de la production de masse et de la consommation de masse, la révolution numérique ont apportées de nouvelles données dans notre façon d'habiter, de nous déplacer, et de communiquer. La société a changé ainsi que le rôle de l'architecte dans la société. Cependant, la ville s'oppose et résiste à ces révolutions. La ville à son propre temps d'évolution et de transformation malgré les modifications économiques, sociales et politiques de la société qui l'a pratiquée.

Selon Rossi, la ville est une structure autonome dont les caractéristiques de fonctionnement sont comparables à un organisme vivant. Et les significations de celle-ci sont observables dans les rituels humains. Aldo Rossi ne considère pas la ville comme un lieu où on exerce des fonctions. Il réfute la thèse fonctionnaliste, selon lui la forme ne découle pas de la fonction. La forme à sa propre genèse, ses propres caractéristiques, et son propre développement. La ville n'est pas le lieu où l'on accomplit les nécessités. La ville est « la résultante d'une longue histoire sans cesse reconstruite ». La ville est un trait d'union entre le passé et le futur. Aldo Rossi fait une analogie de la ville avec l'organisme biologique. Ainsi la ville à une relation harmonieuse entre sa structure et ses éléments. C'est à dire que chacune des parties fonctionnent en relations avec les autres parties afin de former un ensemble qui la constitue.

Aldo Rossi procède ainsi à une analyse de la forme de la ville, c'est à dire de sa *morphologie* et l'étude des formes des architectures c'est à dire sa *typologie*. Ainsi la typologie architecturale et la morphologie urbaine constituent selon lui la structure organique de *l'espèce urbaine*.

Dans l'introduction « Faits Urbains et théorie de la ville » p11, il explique comment va-t-il procéder pour élaborer son analyse et expose son postulat. « Mais avec le temps, la ville grandit sur elle-même; elle acquiert conscience et mémoire d'elle-même. Les intentions demeurent inscrites dans sa construction, en même temps que la ville précise et modifie les intentions de son développement » P12, il insiste sur le fait que la ville se matérialise par les différentes couches de son histoire qui se superposent afin de construire sa mémoire en constante évolution. Se nourrissant du passé et du futur par la même occasion. La ville est un aller retour à travers les différentes pages de son histoire. La valeur du *locus* prend ainsi son sens et constitue *l'âme de la cité*. On considère que les différentes strates que l'on perçoit dans la ville, sont issues de différentes époques et subsistent en nous à travers les faits urbains. Elles matérialisent la mémoire collective. Ce sont les ruines des bombardements, les vestiges et tout autres faits urbains qui éveillent en nous les images et récits de la ville tel qu'elle était lorsqu'on tente de la visualiser.

Dans la « nature des faits urbains » pg 23. Rossi définit la forme comme l'élément qui génère la ville. Ainsi chaque ville est morphologiquement différente d'une autre de par sa forme. Que nous soyons à Rome, Paris ou Athènes, l'expérience sera différente, car chacune de ses villes adopte une morphologie différente et abrite dans ses strates urbaines une mémoire particulière. La ville est un fait unique et ne peut être générique. Elle émerge d'un passé qui lui est propre. Comme je le soulignerai plus haut, Aldo Rossi considère les monuments comme des faits urbains moteur de la ville. Jouissant de leur forme monumentale, ils structurent le paysage urbain et utilisent ce statut fédérateur pour établir des repères spatiaux dans l'espace urbain. Pourtant ils ne s'attachent pas à une fonction précise qui est attribuée à une certaine époque. La fonction des monuments évolue avec la ville et avec ses besoins. Ainsi Rossi prend pour exemple le Palazzo della Ragione à Padoue. Il explique que ces types de bâtiments sont frappés par une pluralité de fonction qui est complètement indépendante de sa forme et c'est cette forme qui reste pourtant empreinte en nous et qui structure l'espace urbain. Nous pouvons considérer que c'est l'impact de ces édifices sur la collectivité, c'est à dire l'idée que nous nous faisons de ceux-ci, qui constituent la mémoire de la collectivité. Ces lieux qui génèrent des activités, des points de rendez-vous et d'animations dans le tissu urbain. Les expériences qu'ils provoquent, qu'elles soient positives ou négatives constituent la ville tel qu'on la perçoit. Ce sont ces expériences qui constituent la mémoire collective de la ville.

C'est dans le chapitre 3, « Nature des faits urbains ; l'architecture » qu'Aldo

chercherons à approfondir dans le cadre de notre recherche pour le mémoire de master.

Ainsi Rossi insiste sur la valeur du *locus*, un terme qu'il considère à la fois particulier à un fait précis mais aussi universel dans le sens où chaque fait urbain dispose de son locus qui lui est propre. Le fait architectural est donc toujours rattaché au génie du lieu. Une œuvre architecturale correspond et s'inscrit dans un lieu bien précis, elle peut difficilement être transposée dans un autre lieu. L'environnement est l'essence de l'architecture, elle la génère. Le locus fait partie de l'expérience d'un fait urbain déterminé par l'espace et par le temps et exprime sa singularité. Il expose alors la problématique suivante : « De quelle manière le locus urbis, une fois déterminée, influence-t-il l'individu et la collectivité ? » p150. Ainsi qu'inversement de quelle manière l'individu influence-t-il son milieu ? Aldo Rossi affirme que l'étude de la psychologie collective tient une place « incontestable » dans l'étude de la ville. Car il définit la ville comme « chose humaine par excellence » p151. Ainsi il expose la théorie selon laquelle *dans l'art comme dans la science, les moyens d'action sont élaborés collectivement ou transmis par tradition, raison pour laquelle tous les arts et toutes les sciences sont des phénomènes collectifs*. Pourtant l'individualité d'un fait urbain représente sa singularité, ce qui le caractérise. En effet, Aldo Rossi affirme que celle-ci s'incarne dans le matériau, dans l'histoire et dans l'esprit de ceux qui le conçoivent. Il s'agit aussi de lieu dans le quel le fait urbain prospère, la relation entre l'œuvre et le locus et les raisons pour lesquelles un fait urbain se trouve dans un tel lieu. Les faits urbains sont pratiqués par la collectivité de façon spontanée, c'est la relation sensible entre l'histoire, le lieu, et les individus qui créent *l'esprit du lieu* et de ce fait nous pouvons considérer que les échecs des projets entrepris par la théorie moderne sont liés au fait que celle-ci a cherché à maîtriser et contrôler la pratique du lieu par la collectivité en omettant le rapport avec le locus.

Aldo Rossi détermine l'histoire comme un critère d'analyse fondamental à l'étude de la ville. De ce fait il aborde la méthode historique selon deux points de vue. Il explique que la première considère la ville comme un « objet fabriqué ». La ville est selon lui un fait qui s'est construit au fil du temps et gardant les traces indélébiles du passé. Dans le second, il considère l'histoire comme l'élément structurant le matériel de la structure urbaine et concerne l'imagination collective. Il s'appuie sur les écrits de Carlo Cattaneo et de son étude sur l'évolution civile des villes, les plaçant comme fondement des histoires italiennes. Il considère que les lieux fédérateurs de la ville, de regroupement, ne sont pas seulement liés à leurs caractéristiques typologiques ou morphologiques, mais qu'ils subsistent grâce à un élément d'ordre indéfinissable. Un élément directement relié à l'histoire et à l'origine de la création de la ville. L'« âme de la cité » ainsi gouverne tout autres caractéristiques d'un fait urbain.

L'« âme de la cité » est donc, selon Rossi, l'Histoire. Elle représente le caractère distinctif de chaque ville, de chaque fait urbain. En prenant pour référence l'ouvrage de Maurice Halbwachs (p179) *La Mémoire Collective*, il considère que la ville est le locus

de la *mémoire collective*. C'est donc le rapport entre le lieu et ceux qui le pratiquent qui devient l'image prédominante de la ville ? C'est ainsi que simultanément les faits urbains s'inscrivent dans notre mémoire tandis que de nouveaux faits urbains contribuent à l'évolution de la ville et donc de la mémoire collective.

Dans le cadre de la recherche du mémoire de master, nous tenterons d'aborder et de développer la notion de « mémoire collective ». Plus précisément dans la ville de Beyrouth. En effet, pendant la guerre civile qui dura dix huit ans, cette ville s'est séparée en deux, répartissant à l'est et à l'ouest les populations de confessions différentes. Cette frontière désertée de toute population humaine a laissé place à un front de guerre symboliser par le retour de la nature au sein de la ville. D'où son nom, « la ligne verte ». Aujourd'hui cette ligne de démarcation a visuellement disparu mais subsiste dans les mémoires des habitants. Pourtant cet axe qui divise Beyrouth entre coté plage et coté montagne fédérait des lieux de mixité sociale et incarnait l'« âme de la cité » beyrouthine. Comment peut-on alors régénérer cet esprit du lieu aujourd'hui disparu ? Par quel moyen de reconstruction peut-on fédérer des lieux de passerelle entre toutes les catégories de la population, des lieux qui incarnent les valeurs de la mémoire collective. Mais surtout, comment faire émerger cette mémoire collective, qui tente aujourd'hui de se faire oublier au profit de spéculations immobilières destinées à des populations uniquement aisées. Aujourd'hui le peuple libanais traverse une crise économique, sociale et culturelle grave. Les troubles subviennent aussi bien des guerres persistant dans la région, mais aussi de crises internes graves. Cependant on assiste à une envie exclusive de la population d'aller contre le système politique hermétique en vigueur. Ce mouvement de « révolution » pourrait se matérialiser dans un projet qui vise à faire valoir la mémoire collective beyrouthine. En se rattachant à son histoire, son patrimoine, ses traditions et sa culture. Comment désorienter la trajectoire des mentalités beyrouthine qui cristallise Beyrouth dans un mouvement de superficialité. Et qui pour le profit lucratif procède à la construction chaotiques et proliférées d'édifices n'ayant aucune cohérence les uns avec les autres.

Pour conclure, la ville émane de son rapport indissociable entre son histoire, son locus, et ceux qui la pratiquent. Ce rapport illustre la mémoire collective d'une ville qui lui est indispensable. En omettant la mémoire collective, en se détournant de son identité propre et de sa singularité, la ville perd son sens, perd « l'âme de la cité ». C'est ce rapport que nous chercherons à faire ressurgir à travers des situations au sein de la ville de Beyrouth. Comment un axe urbain divisant peut-il retrouver ses caractéristiques moteurs de l'espace urbain. En jouissant de son passé, de son locus, et de sa charge émotionnelle intense.

Projet MP1

Recyclages: le projet comme métabolisme

Roberto D'Arienzo

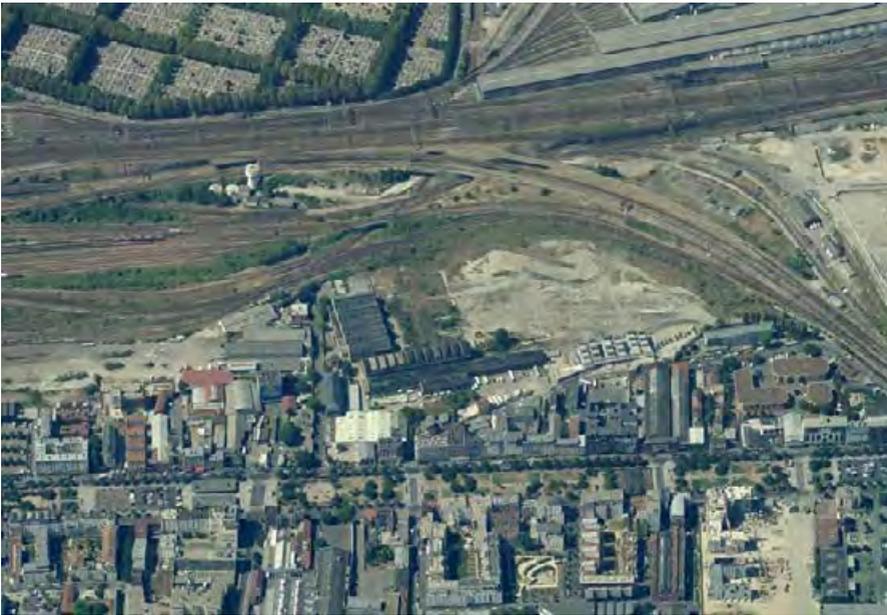
Objectifs du cours

L'atelier de projet vise à fournir aux étudiants une base méthodologique pour la lecture et la compréhension des milieux urbains contemporains et la formulation d'hypothèses de construction/transformation appropriées. Il veut constituer une véritable « boîte à outils » capable de guider les futurs architectes dans l'appropriation des principales problématiques du projet, notamment liées à la métamorphose, à la régénération, au recyclage, de sites et structures délaissées. Le candidat apprendra à se confronter avec un site complexe, ambigu, en tension entre rejet et ressource, un site latent ayant vocation à être analysé par le biais d'un regard renouvelé qui se situe à l'entrelacement entre plusieurs échelles spatiales et temporelles, et capable de suggérer une approche prospective entre projet urbain et projet d'architecture.

La mutabilité du projet en accord avec celle des milieux naturels et anthropiques sera explorée: tout d'abord, à travers la proposition d'un nouveau cycle pour le déjà-là – fragments de milieu naturel à réveiller, valoriser, reconnecter, lambeaux de cadre bâti à réinterpréter, métamorphoser, réhabiter – ; ensuite, par une prise en compte des échanges métaboliques – eaux, énergies, déchets – existants ou activés par le projet ; enfin, à travers l'intégration de ce dernier au sein de temporalités plurielles, de moyen et long terme, auxquelles l'œuvre conçue sera inexorablement soumises. Ses possibilités de mutation seront alors explorées en termes de réversibilité, de réemploi, de déconstruction, d'adaptation...

5 cours accompagnent l'ouverture thématique:

- 1. Métabolismes. Sur l'inévitabilité, l'ambiguïté et la nécessité des restes urbains.
- 2. Stratifications. Du palimpseste urbain et de la persistance des



choses.

- 3. Dissociations. De la dissipation de l'urbain et de ses ressources endogènes.
- 4. Recyclages. Valoriser les ressources latentes des milieux urbains.
- 5. Processus vs Produits. Pour un urbain adaptable, résilient, réversible.

Site

Pour le semestre mars-juin 2016 nous proposons comme aire d'étude un site délaissé à quelques centaines de mètres de Paris, situé entre la Porte de la Chapelle et le Stade de France, le long de la route Royale – ex Estrée – reliant la Capitale à la commune de Saint-Denis. Ancienne zone de maintenance gérée par la SNCF, puis abandonnée pendant les années '90 du XXe siècle, l'ex Dépôt de La Plaine apparaît aujourd'hui fortement enclavé, notamment par la présence d'un large faisceau de voies de chemins de fer le bordant à l'ouest et au nord, et ce malgré les nombreuses opérations de régénération urbaine proposées, en cours de réalisation, achevées dans le secteur. Les cathédrales du rail, immenses immeubles en béton armé encore existants, témoignent d'une page importante de son histoire, rappellent un cycle productif aujourd'hui terminé.

Critères et modalités d'évaluations

Les propositions de projets formulées devront être construites au travers d'une méthodologie structurées en trois étapes majeures :

- Premièrement, la rédaction d'un diagnostic urbain exhaustif comme instrument indispensable permettant de révéler les potentialités cachées et relever les contraintes locales : la cartographie historique, les rapports hiérarchiques entre les infrastructures de mobilité individuelle et collective, les modes d'occupation du sol, les opérations d'aménagement en cours, les éléments saillants du paysage naturel et anthropique, constituent les ingrédients principaux à travers lesquels se construit la lecture et la compréhension du milieu local ;
- Deuxièmement, la formulation d'hypothèses de projet fondées sur une

synthèse de la cartographie produite et sur la préparation d'une carte d'enjeux, présentant les objectifs principaux du projet à venir ;

- Troisièmement, un projet urbano-architectural associant remaillage urbain et reconversion architecturale, désenclavement fonctionnel et métamorphose/réappropriation du construit. Les élèves seront mis en condition, à partir des deux phases précédemment indiquées, de choisir le programme le plus approprié pour le site en question. Ce choix, dûment motivé, sera suivi d'un travail attentif et rigoureux d'organisation spatiale et fonctionnelle, répondant, dans l'agencement des espaces et dans leurs relations mutuelles, aux impératifs du programme lui-même ;

Les projets préparés par les candidats, individuellement ou en binôme, seront ainsi évalués en fonction du respect d'une série de critères :

- Disposition à rédiger un diagnostic urbain précis, interrogeant le territoire et le site au travers d'analyses multiples et entrelacées ;
- Habilité à s'approprier le site pour en appréhender les principaux enjeux et en saisir les potentialités latentes de mutabilité ;
- Capacité de critique dans la formulation d'hypothèses de projet pertinentes et adaptées ;
- Maîtrise programmatique, fonctionnelle et morphologique du projet proposé.



Projet MP1

travaux d'étudiants



GÉOLOGIE CÉNOZOÏQUE



HISTOIRE



TRANSPORT



ZONES DITES SENSIBLES



CLASSEMENT SONORE, "CALME"

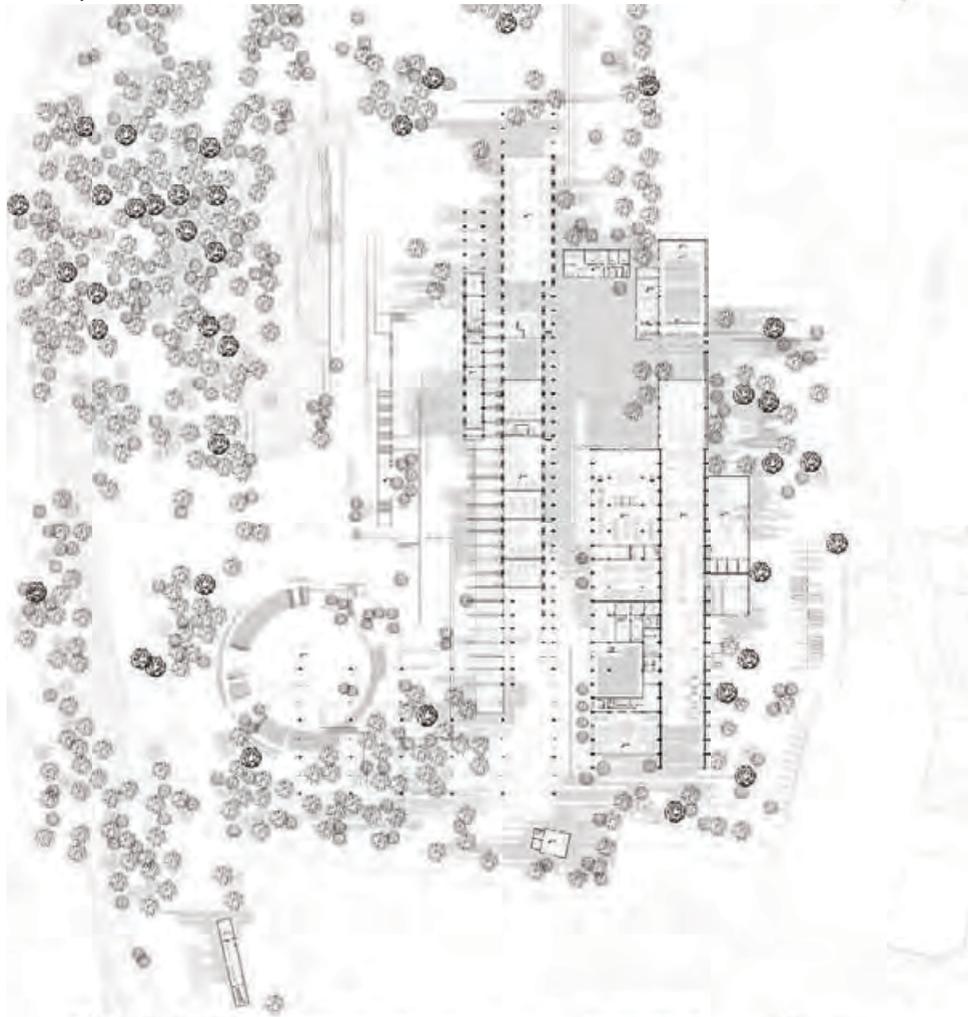
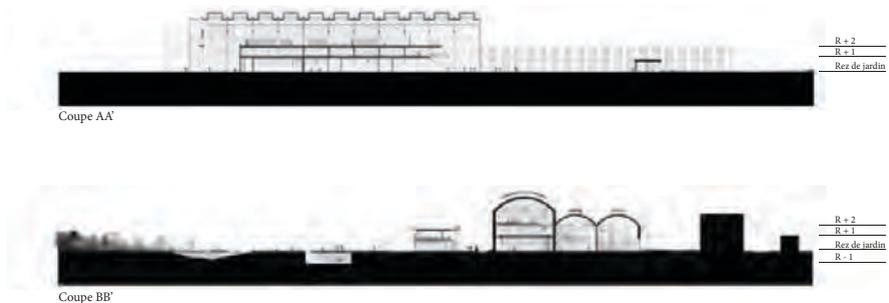


ESPACES PASAGERS À PROTÉGER

SERVITUDES D'UTILITÉ PUBLIQUES



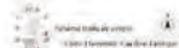
PLAN DE MASSE 1:2000



Habiter l'antropocène
 Association de pensée critique / Atelier d'Atxama
 Atelier d'Atxama - Semestre 7

Cathédrales du rail -- Dépôt de la plaine
 Denis Robert, Clément J. Frenay
 Clément J. Frenay

Education connectée
 Institut National de Recherche en Sciences Cognitives
 Institut National de Recherche en Sciences Cognitives
 Institut National de Recherche en Sciences Cognitives



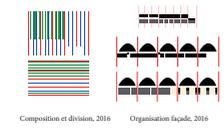
Projet MP1

travaux d'étudiants

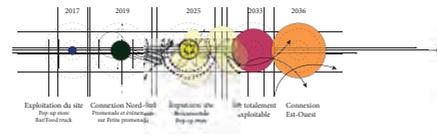


Diagrammes -- Relation Parti/Site

Diagrammes analytiques -- Cathédrales du rail



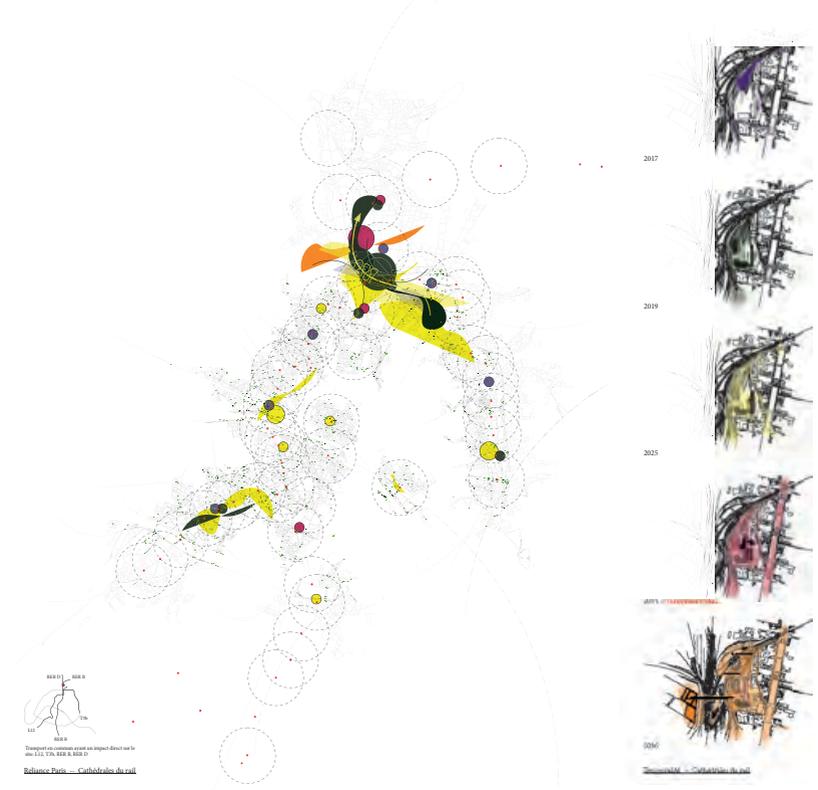
Diagrammes -- Cathédrales du rail



Entre chronologie des temporalités -- Cathédrales du rail



Diagrammes -- Intention au bâti



Balances Dens -- Cathédrales du rail

Habiter l'antropocène
 Association de pensée critique / Atelier d'Atxama
 Atelier d'Atxama - Semestre 7

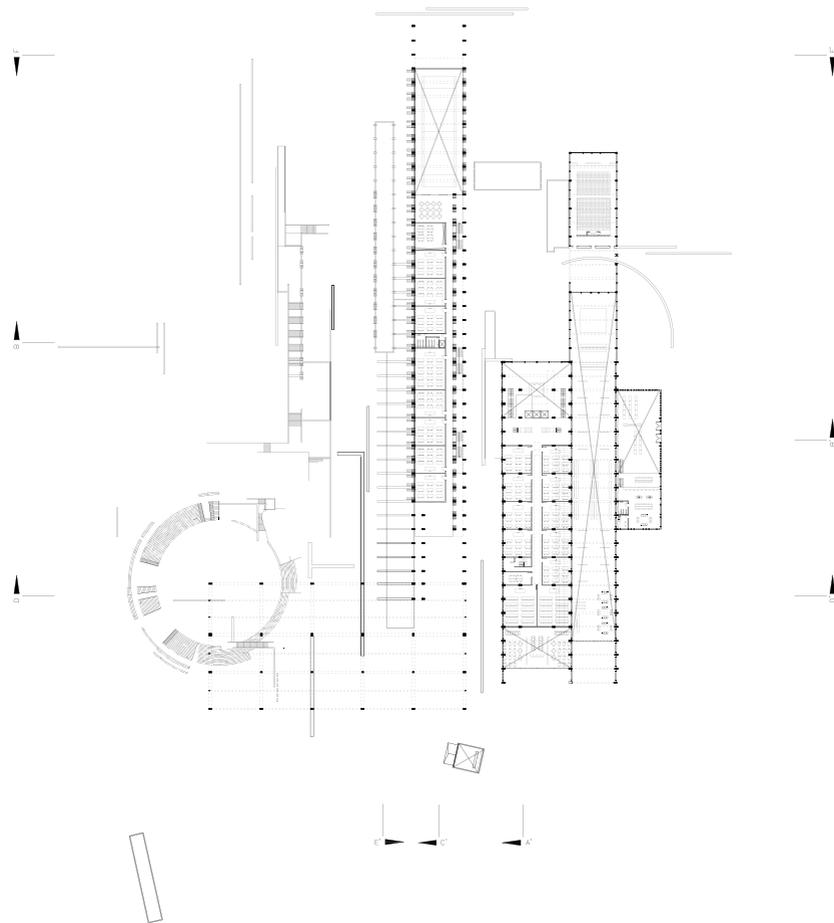
Cathédrales du rail -- Dépôt de la plaine
 Seine-Saint-Denis, France
 Construit en 1951

Education connectée
 Ecole/Fablab alternatif et espaces intertextuels
 Diagnostique, Enjeux urbains, Synthèse

Clara Lhermitte, Caroline Letisque

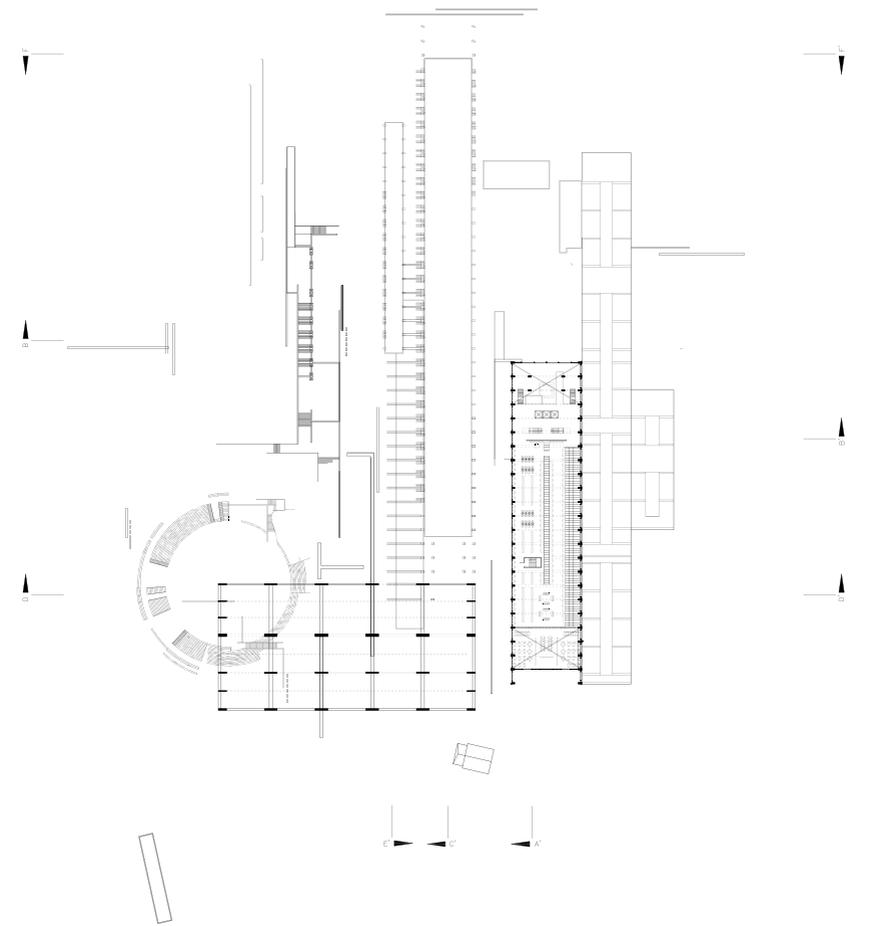
Projet MP1

travaux d'étudiants



De haut en bas, de gauche à droite
 Vue Nord
 Vue des cathédrales et de la travée 1
 Vue intérieure Nord de la travée 1

Cathédrales du rail -- Dépôt de la plaine
 Seine-Saint Denis, France
 Construit en 1951



Habiter l'antropocène
Recyclages le projet comme métabolisme
Atelier d'Arieno - Semestre 7

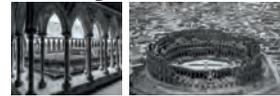
Cathédrales du rail -- Dépôt de la plaine
Seine-Saint Denis, France
Construit en 1991

Education connectée
Ecole/Fablab alternatif et espaces événementiels
Plan R+2 -- Echelle 1:500

Clara Lhermitte, Caroline Levêque

Projet MP1

travaux d'étudiants



Références -- Pièce arabesque

"Dans un étrange passage de stimuler l'imagination et de nous rendre conscients de toutes les possibilités que la vie recèle. L'un est une manière abstraite, qui semble coller sans vraiment l'être. Cependant, ce monde abstrait exprime une palette limitée de couleurs. De plus, l'un est un espace, et l'autre est une forme étroite avec l'impact humain."

"C'est un commentaire d'un point de vue abstrait, mais pas le générique. Dans ce qui se trouve les autres, sous la forme de vent, de feu, de soleil, font « être l'architecture ». Ainsi, les éléments différents se exposent et leur engagement semble la seule manière des être humains."

"C'est abstrait, ce qui a été un lieu où les enfants (...) se retrouvent en prise direct avec la nature. Par conséquent, il s'agit quasiment pas d'installations prévues pour les jeux dans ce bâtiment. Les enfants sont amenés qui jouent librement dans la nature, au sein du paysage, car j'estime que le jeu est par définition quelque chose qui doit être découvert par les enfants."

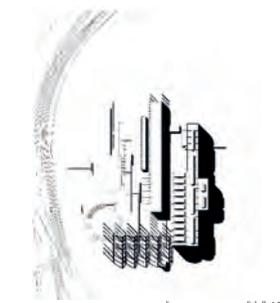
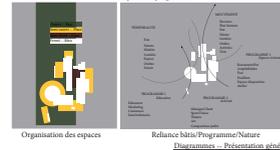
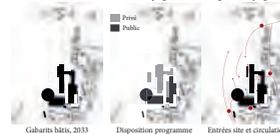
"Je continue des idéologies, j'y introduis la nature et, par ce biais, je souhaite créer un espace de vie où les gens viennent souvent que les autres."

Tadao Ando, *Pensée sur l'architecture et sur le paysage*

"L'apogée en architecture se situe dans le moment où l'homme se déplace, où il se promène, dans un lieu qui n'est pas un lieu, mais un lieu qui se transforme en un lieu, où il se promène, dans un lieu qui n'est pas un lieu, mais un lieu qui se transforme en un lieu."

Kent Bloomer and Charles Moore, *Body, Memory, Architecture*

Références -- Pièce acryle



Echelle 1:200
Plan masse -- Cathédrales du rail

Education connectée
Ecole/Fablab alternatif et espaces événementiels
Références, Présentation générale



CAROLINE LEVÊQUE



RE:CONNECTER

Studio Roberto d'Arienzo
Laboratoire "Nouvelles Architectures"
École Spéciale d'Architecture | 2016

EMMA HINDMARSH VANNERUS & SEBASTIAN MUEHLBAUER
» nouveau centre de Saint Denis
rehabilitation réactivation récréation

» ANALYSIS » DIAGNOSIS

Concentration de gens



Transportation



Activités dans le quartier



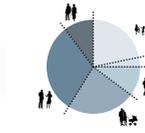
Paysage urbain



Quartier d'habitation restreint



Habitants



» SYNTHESIS

Saint Denis a déjà un centre, mais à notre avis il ne fonctionne pas trop bien. Il y a beaucoup d'espace inutilisé que personne n'occupe. Ce n'est pas un endroit qui rassemble les gens et leur permet de se rencontrer.

Par ailleurs, la population de Saint-Denis a une large diffusion de l'âge, les antécédents culturels et religieux - une richesse pour la ville de Saint-Denis, mais il n'y a pas de place pour les gens de se réunir.

"...Saint-Denis a toujours accueilli des populations venues de toutes les régions et de tous les pays. Ce brassage culturel et social constitue un élément important de son identité.

Pour elle, la mondialisation des échanges se conjugue avec la coopération entre les peuples et la construction d'un autre monde où s'expriment les valeurs de solidarité, de respect et de paix."

http://ville-saint-denis.fr/jcms/jcms/w_5846/saint-denis-ville-monde



INSPIRATION

Site



PROGRAM » RECRÉATION DU CENTRE

ATTIRER » CONNECTER

Le point de départ principal de notre projet est de redonner le centre à la ville et à ses habitants. En ajoutant des activités et des espaces qui amènent les gens au centre, autour de l'horloge, et qui permettent les gens de se rassembler.

- centre culturel - un lieu de communication et d'échange
- bibliothèque - un endroit pour apprendre et se connecter
- « food court » - un endroit pour manger et se connecter
- centre sportif - un endroit pour jouer et se connecter
- centre de bureaux - un endroit pour créer et se connecter
- parc - un endroit pour se reposer, jouer et se connecter
- marché - un endroit pour faire du shopping et se connecter
- habitation - un endroit pour vivre



CARTE



Zones

- espace de marche
- centre culturel
- habitation
- parking
- bibliothèque
- food court
- centre sportif
- parc
- centre du transport
- centre de bureaux
- café
- habitation
- parking

Bâtiments, anciens et nouveaux



IMAGES DU SITE



MATÉRIAUX NOUVEAUX AUTOUR DU SITE

Projet MP1

travaux d'étudiants



Plan masse | 1:2000



Projet MP1

travaux d'étudiants

Emma Hindmarsh-Yamneus & Sebastian Muehlbauer



Plan, étage 1 | 1:500



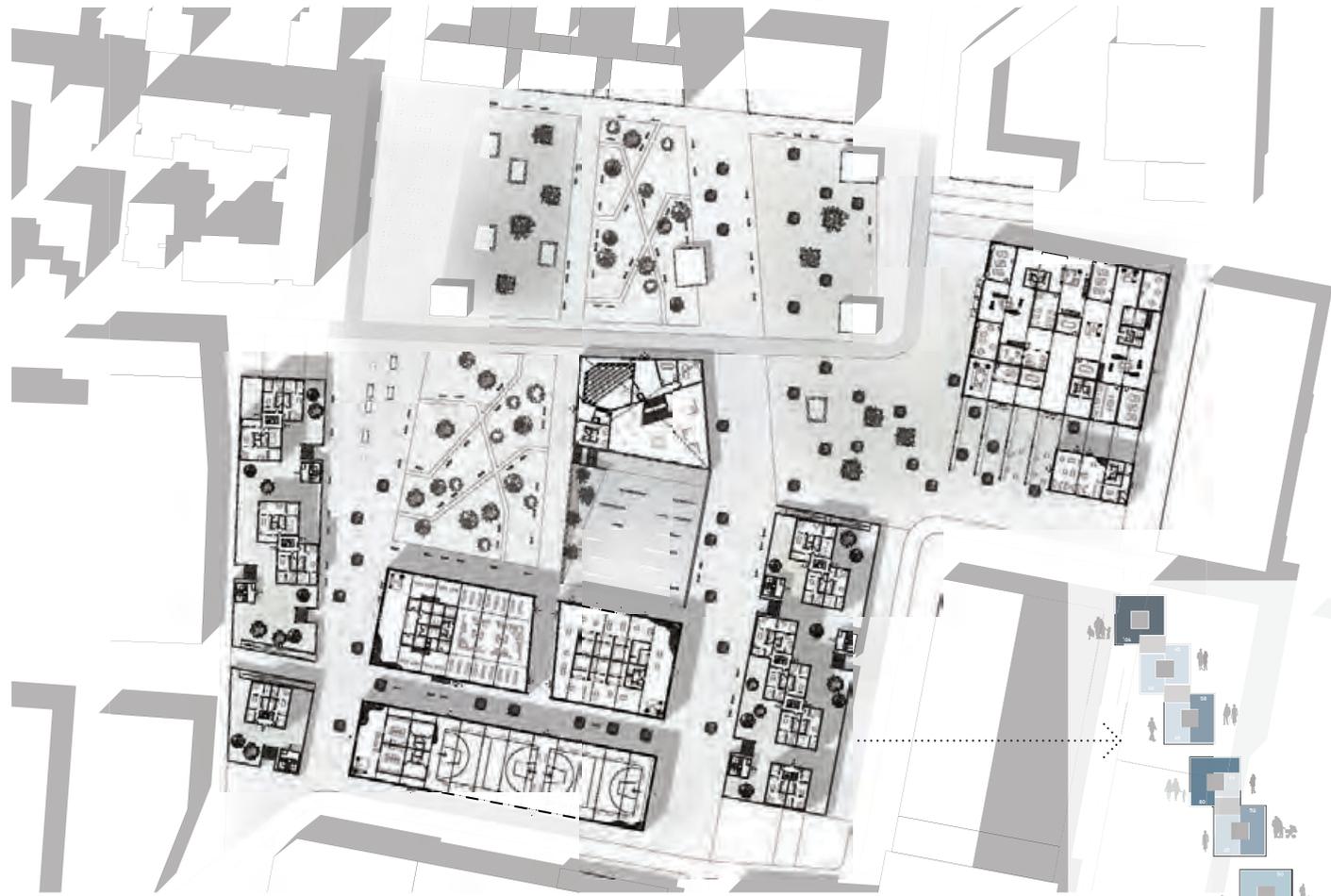
Coup transversale, AA | 1:500



Projet MP1

travaux d'étudiants

Emma Hindmarsh-Vannieu & Sebastian Muehlbauer



Plan, étage 0 | 1:500

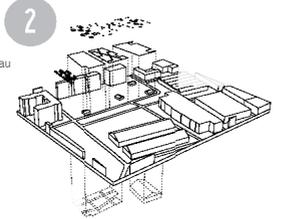
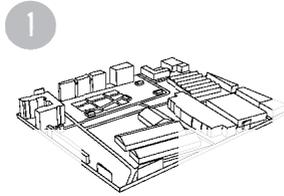
Différentes
tailles d'appartements



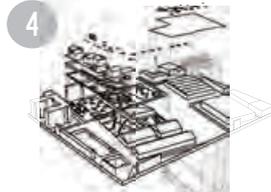
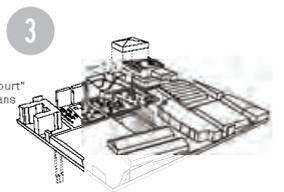
Coup longitudinale, BB | 1:500



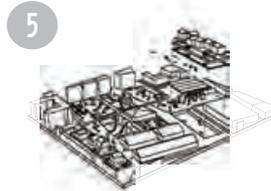
Début



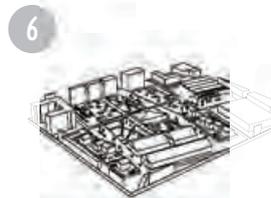
Centre Culturel
Bibliothèque, "food court"
et centre sportif dedans
les halles existants



Centre de bureau
créatif dans les
halles existant
+ plaza devant
Nouveau quartier
d'habitation
+ parking



Nouveau quartier
d'habitation
+ parking



Fin

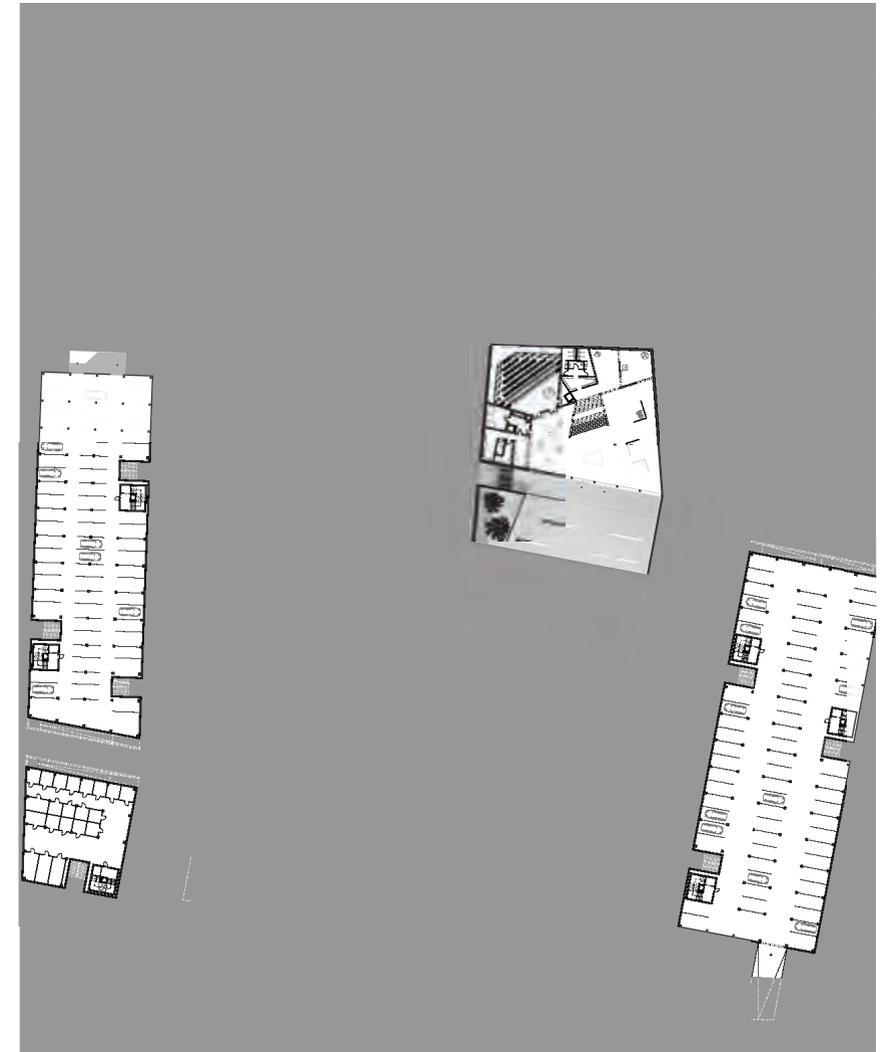
Emma Hindmarsh Vannerus & Sebastian Muehlbauer

TEMPORALITÉ, DÉVELOPPEMENT DE PROJET



Projet MP1

travaux d'étudiants



Plan, étage -1 | 1:500



Maquette | 1:500



Emma Hindmarsh Vannerus & Sebastian Muehlbauer

Projet MP1

travaux d'étudiants

Les voies verte

Introduction

Le projet de la voie verte vise à créer un espace public de qualité, sécurisé et agréable pour tous les usagers. Il s'agit d'une infrastructure dédiée aux déplacements actifs (marche, vélo) qui contribue à améliorer la mobilité durable et la qualité de vie en ville.

Le projet est basé sur une étude de faisabilité qui a permis d'identifier les besoins des habitants et de définir les caractéristiques techniques de la voie verte. Les objectifs principaux sont de créer un espace sécurisé, agréable et accessible à tous, tout en favorisant la mixité sociale et la mixité d'usages.



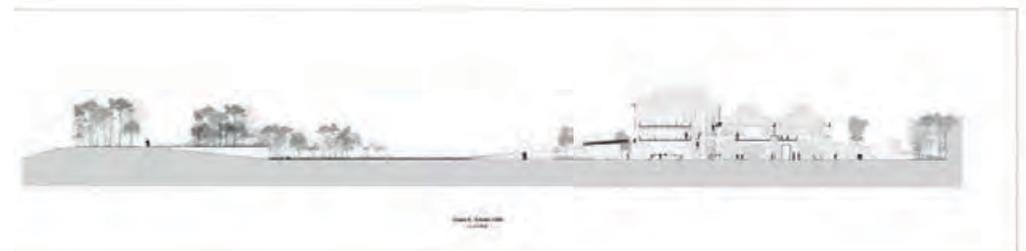
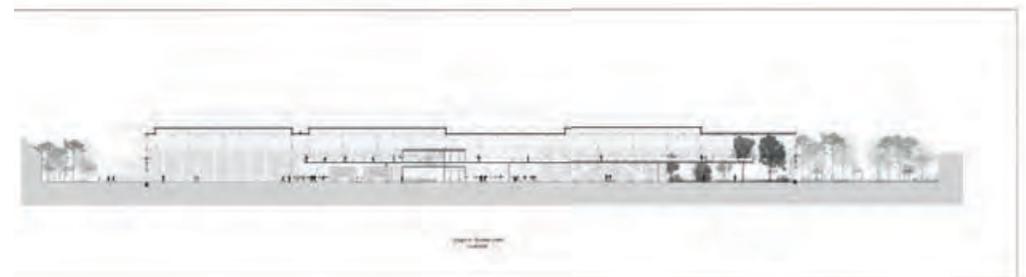
La Jachère

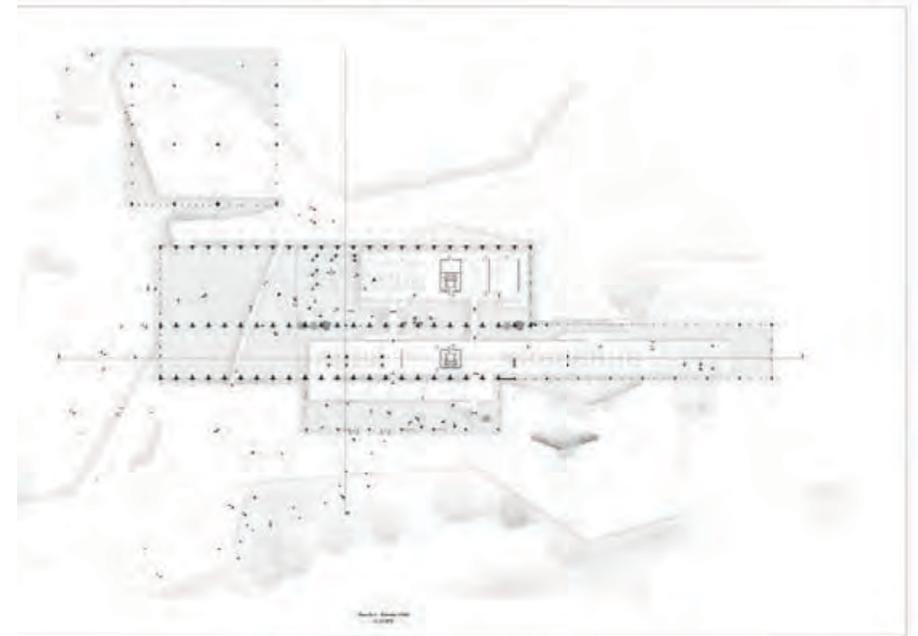
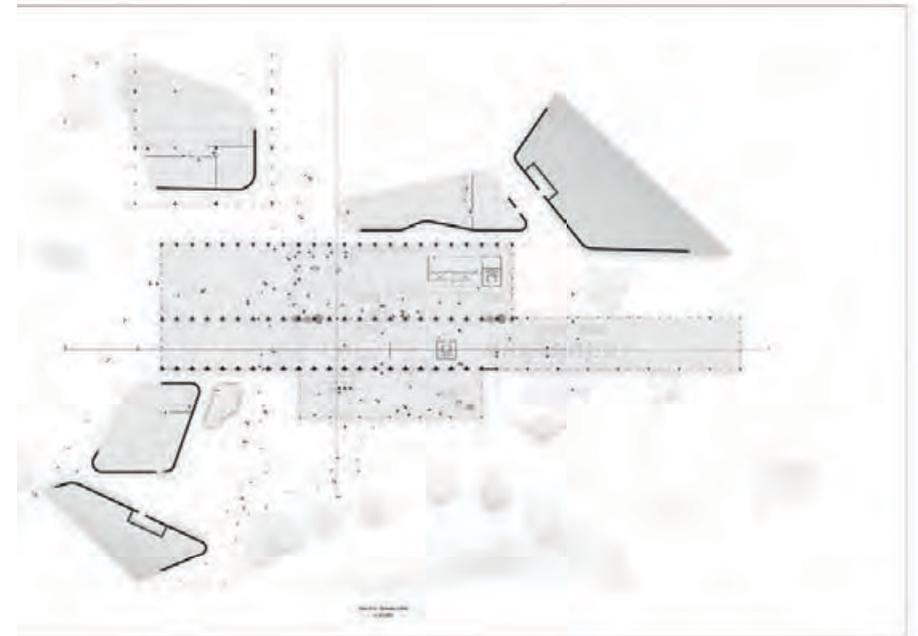


Plan de situation



Plan de situation







Projet MP2 Habiter, coConstruire

Pieter Versteegh

Le module est une exploration autour de la ressource humaine dans le projet et la réalisation architecturale.

Il se déroulera comme un laboratoire de recherche par le projet in situ, sur le site de l'ancien Hôpital Saint-Vincent de Paul, à deux pas de l'ESA. L'expérimentation du semestre sera une co-construction avec des acteurs et habitants de ce site. Nous travaillerons avec des communautés qui vivent (volontairement ou par nécessité) dans une certaine marginalité vis-à-vis de la société. Nous chercherons à comprendre le sens de cette marginalité et à contribuer à la transformation et la qualité de son habitat au sens large du terme.

thématique

Nous partirons de l'hypothèse qu'il existe un lien entre la construction physique architecturale du chez-soi, et celle psychique de l'individu, du 'moi'. L'architecture possède une fonction contenante psychique : la capacité de renvoyer du sens à l'habitant afin que ce dernier puisse se construire comme sujet dans la société. La fonction contenante agit par un médium : en psychanalyse c'est la parole ; en architecture c'est l'habiter. Or comme le langage, l'habiter est une interaction : au delà d'une posture passive, habiter veut dire investir, approprier, transformer son environnement. Co-construire, c'est transformer son habitat ensemble, et cette co-construction échafaude le devenir citoyen. C'est en construisant son chez-soi que l'on devient sujet dans la société. Le chantier de co-construction est un objet-tiers qui contribue à structurer la communauté, le voisinage par une cohabitation active, par une appropriation (à distinguer de 'privatisation') de lieux, qui par cette interaction acquièrent un sens partagé.

Site

Le site du projet est géré par les collectifs Yeswecamp et Aurore. Qui nous accueillent généreusement : mise à disposition du site et d'un espace intérieur d'atelier, conseils pour la récupération de matériaux, contacts avec les communautés, ... Le semestre se déroulera en parallèle avec leurs activités des collectifs et avec des ateliers organisés par des écoles d'art.

Déroulement

Le semestre s'articulera en plusieurs temporalités, de mars à mi-juin :

Semaine 1 : *co-construire un atelier : aménagement de locaux mis à disposition pour le travail de semestre (partagés avec les ateliers des écoles d'art).*

Semaines 1-2 : *prises de contact avec des communautés locales (sur le site, voisines)*

Semaine 3 : **workshop MC1 : projets et ressources**

Semaines 2-4 : *ateliers d'architecture avec les usagers : besoins, lieux de co-construction*

Semaines 3-5 : *recherche de ressources, matériaux, outillages*

Semaines 5-7 : *chantier avec les usagers, étape 1*

Semaines 5-7 : *extrapolations 1*

Semaine 8 : **préjury**

Semaines 9-13 : *extrapolations 2*

Semaines 9-13 : *chantier avec les usagers, étape 2*

Semaine 10 : **workshop MC2: résilience**

Semaines 13-14 : *communication, préparations*

Semaine 14 : **jury**

Semaine 15 : *fête, exposition, déconstructions éventuelles.*

Méthode

Le module cherche à développer des compétences de recherche architecturale par le projet par immersion. C'est une forme de recherche qui se différencie en certains aspects de pratiques de recherche scientifiques traditionnelles. Dans la recherche par le projet ou *research by design*, le processus de projet architectural constitue la voie par laquelle de nouvelles perceptions, compréhensions, connaissances, pratiques ou produits émergent. L'architecture est une pratique créative réflexive engagée. La recherche par le projet est un processus qui oscille entre des étapes analytiques et empiriques: prospections, théorisations et représentations de l'imaginaire et de futurs possibles. Ce semestre, la technique explorée sera celle de la co-construction.

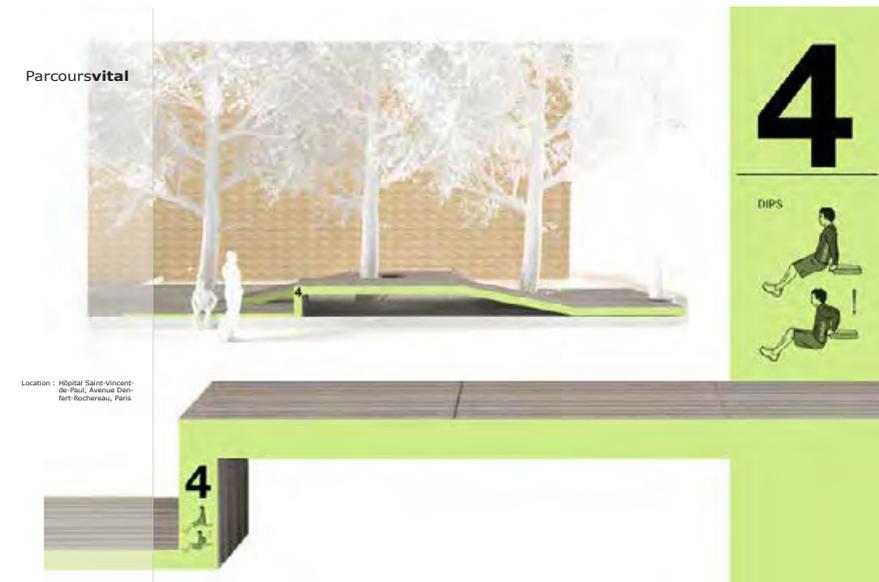
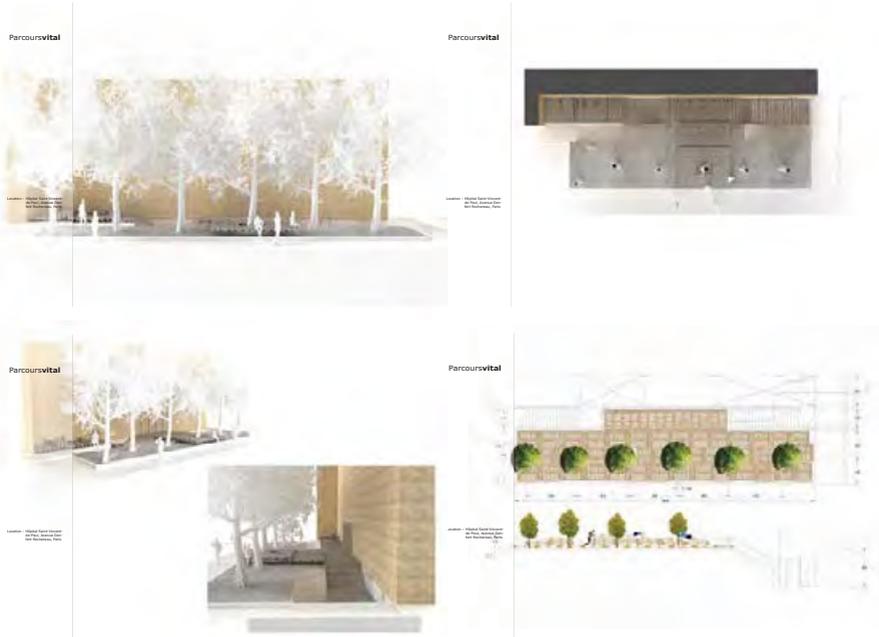
Objectifs d'enseignement spécifiques

Le module vise à développer des compétences en matière de recherche par le projet architectural compris comme une pratique créative réflexive engagée. Les objectifs spécifiques sont, hormis les objectifs communs du laboratoire :

- rendre les étudiant-e-s conscient-e-s de la nature complexe et interdisciplinaire du projet;
- sensibiliser l'étudiant-e à ses aptitudes intuitives;
- développer les capacités d'abstraction et l'aptitude à générer des thématiques personnelles ;
- développer des aptitudes constructives ;
- développer des compétences organisationnelles ;
- développer des compétences 'molles' relationnelles et de communication.

Projet MP2 groupe «sports»

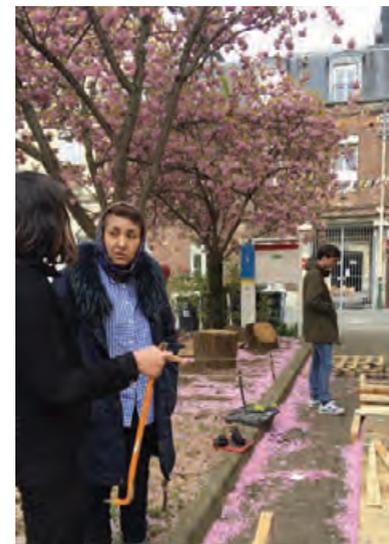
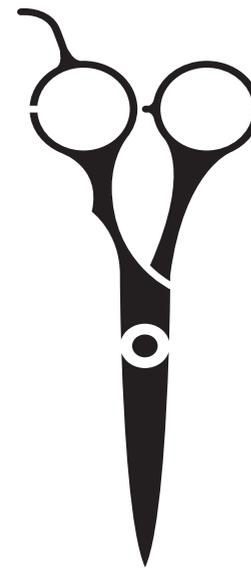
travaux d'étudiants





Projet MP2 groupe «coiffure»

travaux d'étudiants



COIFFEUR

0810811563

/ Semaine 2

/ Semaine 5

- ... premiers dessins / idées sur le salon de coiffure
- ... grand PDV avec beaucoup d'acteurs du site
- ... explication des responsabilités + présentations des projets des groupes
- ... de «Qui a le pouvoir ?» pour du coiffage futur et pour notre laboratoire, ainsi que toutes les interventions sur le site (agriculteurs etc.) ont été réalisées par les organisations présentes sur le site, surtout par YWC
- ... notre personne de contact: **Cécile** (YWC)



- ... discussion sur la forme du module salon de coiffure
- ... optimisation des matériaux ?
- ... budget ?
- ... remaniement du module : moins de matériaux, modifications des dimensions
- ... idées d'un encastrement pour le salon de coiffure
- ... trouver un **site stratégique** à l'intérieur pour les habitants favoriser leurs rencontres et interactions
- ... << **site créé + activités (p.e. SALON DE COIFFURE)** >>
- ... cartouche de P. Verbeegh et Sanyt
- ... Co-Construction ? Réflexion des usages dans le projet
- ... modalités de faire
- ... mode de construction avec les habitants
- ... **projet = processus (temporalité)**
- ... réflexion sur les essentiels de départ du projet : meubler + chauffage
- ... plans fonctionnels
- ... échelle d'intervention
- ... temporalité





Nos intentions se reposent sur trois importants piliers :

- Sensibilisation des résidents
- Coconstruire avec les résidents
- Convergence d'usages

Le programme quant à lui, comporte plusieurs parties :

- Occupation et délimitation du site,
- Interactions avec les habitants et visiteurs de l'hôpital,
- Récupération et achat du matériel nécessaire
- Construction avec / pour les résidents
- Organisation de jeux de société
- Organisation d'une projection (1 fois / semaine)
- Point de suggestions des habitants
- Communication des événements organisés

Engagements

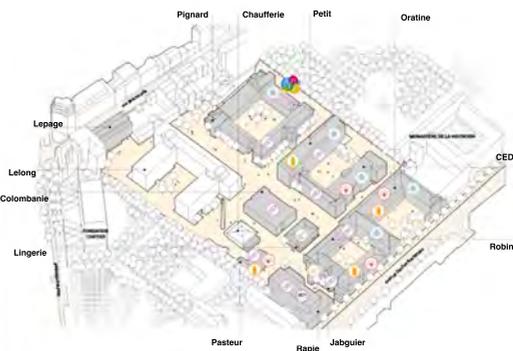
| NOM & PRENOM | CONTACT | PAYS D'ORIGINE |
|---------------|------------|----------------|
| Toure Mamadou | 0605873957 | Mali |
| Diogo Fifana | 0618506019 | Mali |
| Senou Seydou | 0751235828 | Mali |

AIDE EN CONSTRUCTION

| | | |
|--------------|------------|----------|
| Moussa Moudi | 0751337313 | Mali |
| Toussara | 0666404522 | Mali |
| Brahim | 0618540726 | Tunisie |
| Ahmed Zraïr | Facebook | Tunisie |
| Ahmed | 0759433405 | Syrie |
| Harry | Ami Ahmed | Cameroon |

AIDE EN DEPLACEMENT

| | | |
|----------------|------------|---------|
| Sylla | 0626993248 | Mali |
| Doussa Sow | 0753341522 | Sénégal |
| Maire Diarra | 0751554043 | Mali |
| Baoumane | 0617630887 | Sénégal |
| Douba Sow | 0761007319 | Sénégal |
| Mohamed Traoré | 0758869308 | Mali |
| Tidani | 0605913026 | Mali |
| Mangane | 0635550838 | Sénégal |



Projet MP2 groupe «loisirs»

travaux d'étudiants



Masterlab - MR Réflexivité, Paris, édition du 23-25 mars 2016
habiter l'anthropocène



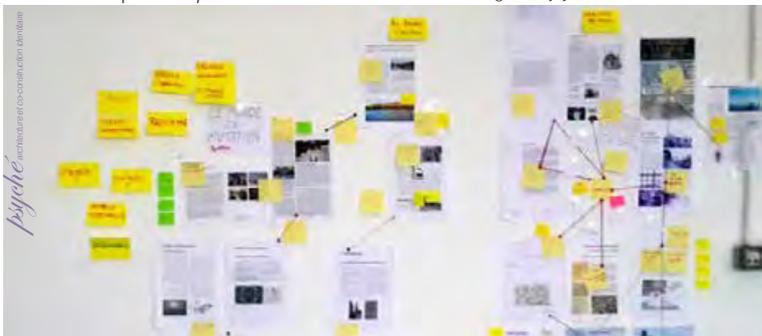
carte!

les préoccupations des étudiants mis dans un contexte commun

A l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris, 52 étudiants et 7 enseignants du masterlab 'habiter l'anthropocène' ont initié une cartographie de sujets de recherche par le projet. Pieter Versteegh: «l'objectif est de créer un espace où des thématiques personnelles peuvent émerger et s'articuler. C'est un espace de partage, de *sharing*, de convictions, et sensibilités.» Le module structure l'interdisciplinarité, le lien aux stages, prépare et structure les travaux de diplôme. -pv

- A l'intérieur, les 5 régions:
- le vernaculaire remaniée
 - temporalités
 - frontières inclusives
 - pratiques de l'espace
 - anticiper-équilibrer-maîtriser

HABITER L'ANTHROPOCENE printemps 2016
 Stéphane Bonzani, Frédérique Peyrouzère, Bertrand Renaud, Chris Younés, Roberto D'Arienzo, Pieter Versteegh, Sanjay Kumar Seth.



5 régions pour redonner un sens à notre profession

Des régions thématiques ont pris forme sur les murs du labo. Elles évolueront au long du semestre. «La cartographie permet de spatialiser les problèmes, d'y porter *attention*, de les visualiser

de façon contextualisée», raconte Frédérique Peyrouzère. La spatialisation des problèmes est une des forces de l'architecte, qu'il ou elle combine avec sa capacité d'inventer des avenir. -pv

Réflexivité MR pratiques transversales

Stéphane Bonzani, Frédérique Peyrouzères, Bertrand Renaud
 Roberto D'Arienzo, Pieter Versteegh, (Vac).

Le module procède par croisements et mises en commun des trajectoires théoriques et pratiques de projet. Il a pour but de développer une prise de conscience du sens que peuvent avoir les enseignements suivis pour l'étudiant en tant qu'individu et sujet pensant et pratiquant dans la société.

Il s'agit du lieu où se développent des thématiques personnelles liées aux préoccupations du laboratoire master, en lien avec le parcours précédant et avec les affinités des étudiant-e-s. Il trouve son aboutissement dans la définition du sujet de diplôme master et son développement suivi.

Le forme de l'enseignement est un mélange de conférences, de présentations par les étudiants et de travaux pratiques résultant dans des documents hybrides de projet/mémoire qui reflètent le caractère oscillant de la recherche architecturale.

Le module est vertical, il regroupe les étudiants S7 à S10

- Workshop 1: Ressources
- Workshop 2: Anthropocène
- Workshop 3: Résilience
- Séminaire: Synthèse



Stéphanie Mahery - 06/06/2020

ARCELEZOUX SIGNEFIANT

Un espace pour penser

Une proposition architecturale de reconstruction pour les zones sinistrées par les incendies de forêt. Dans cette hypothèse, elle vise à renouer les valeurs attachées à la ruralité en entourant le habitat pour rendre "sens" à un territoire habité, identifié en lieu et place de la "ruralité".

Arcelezo (Arcelezo) est une proposition de reconstruction pour les zones sinistrées par les incendies de forêt. Elle vise à renouer les valeurs attachées à la ruralité en entourant le habitat pour rendre "sens" à un territoire habité, identifié en lieu et place de la "ruralité".

Le Ciel des Autres

Le Ciel des Autres

C'est comme d'être en train de regarder les nuages de l'océan à la fois de l'océan et du ciel.

Roger Da Silva

Architecture et monde de la vie

(Interprétation professionnelle)

Qu'est-ce que l'architecture ? Qu'est-ce que le monde de la vie ?

Le monde de la vie est l'ensemble des phénomènes biologiques qui se produisent dans un milieu donné. L'architecture est l'art de concevoir et de construire des bâtiments qui répondent à des besoins humains.

FABRICE UNRAINE

ALTERNATIVE

En tant que professionnels, nous sommes confrontés à des situations où nous devons trouver des solutions alternatives.

La ville est un espace de vie qui évolue. Elle est le résultat de la confrontation de différents intérêts et de la recherche d'un équilibre.

Face à l'urbanisation et à la dégradation de l'espace urbain, il est nécessaire de trouver des alternatives.

Le projet professionnel est-il devenu un objet de médiation ?

DETOUR HABITUDE

Urbanité dans la crise des valeurs établies

Urbanité dans la crise des valeurs établies

L'IMAGINAIRE COMME LIEN

DES POSSIBLES

L'imaginaire comme lien

Le lien social est un concept qui désigne la relation qui existe entre les individus d'une même communauté.

Le lien social est un concept qui désigne la relation qui existe entre les individus d'une même communauté.

Arnaud Vital

ESPACEMENT VITAL

Arnaud Vital

Le lien social est un concept qui désigne la relation qui existe entre les individus d'une même communauté.

Le lien social est un concept qui désigne la relation qui existe entre les individus d'une même communauté.

CORPS ACCORDÉS

Corps accordés

Corps accordés

LOCUS TERRENUS

RESILIENCE COMMUNAUTAIRE

Resilience communautaire

Réflexivité MR

Cartographie: Espace et dissidence

travaux d'étudiants



ESPACE ET DISSIDENCE

en quête de sens...

Les espaces de soin, les appropriations spontanées, l'architecture mutable, les espaces inhabitables, questionnent notre façon d'être au monde.

Des réponses alternatives sont-elles possibles ?

Dans un monde contemporain en proie aux crises, un monde épuisé, dans l'impasse...

En quoi l'architecte peut-il participer d'une dynamique de métamorphose, convenir d'une nouvelle manière de se resourcer ?

Retour à la nature



BIBLIOGRAPHIE:
 Architecture Viva Magazine,
 Clavin L'Esprit Magazine,
 Plateforme Architecture

FABRIQUER L'ESPACE



Aujourd'hui, le problème du logement se pose dans de nombreux pays. Le rôle de l'architecte est donc de **RÉPONDRE AUX BESOINS IMMÉDIATS** de la population.

FAIRE ENSEMBLE devient essentiel: travailler avec les habitants leur permettra de se sentir concernés par le projet et, ainsi, de le faire perdurer.

Il s'agit alors de **COMPRENDRE ET APPRENDRE DE L'AUTRE**: découvrir une nouvelle culture ainsi qu'une nouvelle société, puis s'adapter aux ressources existantes.

PARTAGE DE CONNAISSANCES ET DE CULTURE



FAIRE MIEUX AVEC MOINS

Annabelle Rougemont - S7

Claudia Mador del Rio - S7 - Habitat Interocéane



Shaharyar Khan, Maha C'House / Thomson

Vernacular: From Vestige to Practice

A way of acting against the extension of the resources and globalisation

PRATIQUER LE VERNACULAIRE

Questionner l'existant
 Mehdi Dounyia - S7



"L'architecture doit être un peu plus végétarienne. Il y a trop de béton et de métal dans l'édifice de la construction.
 Il faut penser comme un cultivateur: le regard ne peut pas être totalement algébrique et complètement cartésien. Nous devons accéder à un équilibre entre les minéraux et les végétaux. En plus, nous devons impliquer davantage le campagne et l'agriculture dans l'industrie de la construction."
 Simon MEJZ

DES BIDONVILLES VERS L'HABITAT ÉVOLUTIF CONSTRUIRE ENSEMBLE LE MUR DES POSSIBLES



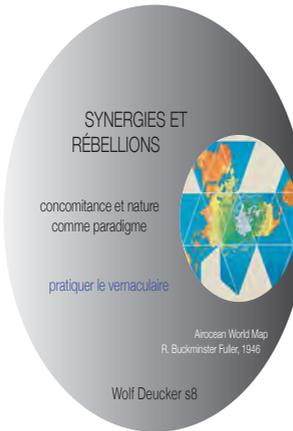
Habitat l'Anthropocène, El Fadil Fatmazastra, El Maadi Abbas, S7

Réflexivité MR Cartographie: Pratiquer le vernaculaire

travaux d'étudiants



LET'S
 NOT BUILT
 SOMETHING?



THE NEED FOR A NEW PERSPECTIVE OF QUALITY
 IN THE BUILT ENVIRONMENT

« INVENTER UNE NOUVELLE FAÇON DE VIVRE AVEC ETAU BORD DE L'EAU »

« Inventer de nouvelles façons de vivre sur et au bord de l'eau » tel est l'objectif de ce nouvel appel à projet innovant...

L'eau est l'élément le plus présent sur notre Terre. Elle est aussi ce qui contribue l'homme à être et donc un élément vital. Bien que l'eau possède une symbolique ambivalente...

Aujourd'hui, ces zones à risque inondable représentent de riches opportunités de développement, d'aménagement et de transformation pour nos villes...



Photo courtoisie de SHL Architects de Paris

Le savoir habiter

Comment nos modes de vie peuvent-ils en questionner d'autres?

Conclusion

Trouver une solution à cette problématique ne dépendra pas, selon moi d'une quelconque avancée technique ou technologique...

C'est ce que dans un tel cadre que l'intégration des réfugiés climatiques pourra être comprise.

RE-INTEGRATION

Le challenge de la intégration des nouvelles sociétés et de l'existant

L'été dernier on pouvait quotidiennement voir des photos de gens par milliers qui se promènent le chemin vers l'Europe...

En 2015 plus qu'une million réfugiés sont arrivés à l'Allemagne. C'est pour cette raison qu'un grand sujet ouvert et au sein de la future est l'intégration de ces nouveaux sociétés dans notre communauté.

Un grand problème sera la urgente création d'habitations pour celles qui arrivent



MEETINGS IN SACRED SPACE

Can architecture teach us to coexist?

In modern society the role of religion has become increasingly smaller and it is still a shrinking. What used to be a world based on religious beliefs is today a world ruled by science and ideologies...

Although, however smart and intellectual, our minds are not perfect, still, our minds are constantly changing - mostly due to learning, and we still have difficulties to understand each other and meet. Our world is becoming smaller and people have to come together, live together and cooperate regardless of their beliefs and backgrounds.

The main goal for architects is to meet the needs of the population - a problematic which has different levels, different scales and different time frames. Needs change. The ongoing reshape crisis of today has made some needs become more urgent: we need to find ways to coexist and I believe that the architect has a big social responsibility in this matter.

We need to provide for spaces where meetings can occur, where we can understand and learn from each other. If we go back in time, religious places were where this happened, but today most people who don't identify themselves with religion at all or don't feel like they and their religion are represented in the religious spaces that exist.

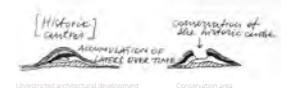
FUNCTIONAL MUTATIONS OF THE MANIFESTATION OF POWER IN HISTORIC CENTRES

"Our world, like a chamei house, lies strewn with the dentures of dead speech." Le Corbusier, Mies van der Rohe (1953)

Architecture as a medium of capturing change

The specifically generic approach to sustainability I have previously explored concerns the waste of resources occurring during the demolition of built structures that is often overlooked. This brings my interest to HABITAT 67.

The line between maintaining the old identity and adopting the new identity is something I would like to further explore in finding new potential use of spaces. How can architecture that creates new identities capture a sensory experience of change?



Réflexivité MR Cartographie: Intégration

travaux d'étudiants



The cartography of our country, "Integration - vers une co-existence des identités", looks like a triangle, but in fact it is as much a circle as it is a triangle. The three sides are composed on a basis of the keywords obtained from each of our five texts. We found that the keywords could be organized into three poles, although through some words they connect to each other.

Integration of non-human-made elements (risques naturelles, possibilité to change the image of risk, la peur & preconception)

Social, intangible integration (religion-sentiment, d'exclusion, espace sacre inclusif, vivre ensemble)

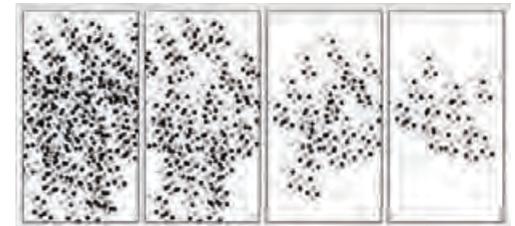
Integration of existing, human-made strata (plus dense, l'attente à la cite, accumulation of layers of identity, sensory experience of change, adopt/adapt)

The line around the map is a trace of how it has transformed as the topics have changed and come closer to each other.



Borikic Nikola S7

CHRONOTOPIES



Espaces trouvés

faire ville

*redéfinir la valeur
d'usage du lieu*

shrinking cities

Temporalités disloquées et contretemps

Temporalité urgentiste

Zones autonomes temporaires

Individualisation

Temps hypermodernes

Experimentations et métamorphoses

Architecture événement

Réversibilité

Art

Table des matières

Espaces trouvés

page 1

Temporalités disloquées et contretemps

page 2

Experimentations et métamorphoses

page 3

Shrinking city

Annexes

Réflexivité MR

travaux d'étudiants

Les Anglais parlent de « **found spaces** », des «espaces trouvés». Cette expression évoque un intérêt et une attention du côté de l'architecture : plutôt que de dessiner et créer des nouvelles formes et structures, on découvre concrètement des architectures et des espaces dans la ville qui ont un **potentiel** intéressant de **remise en valeur**.

Espaces trouvés

La ville permet une maximisation des interactions sociales. Ce sont *nous* qui **faisons ville**.

Le regard sur la ville change **dans le sens de la complémentarité et non de l'opposition**.

En redefinissant la valeur d'usage d'un lieu, cela peut renforcer le **rapprochement entres usagers** et la fluidification de la ville.

Il ne faut plus penser la société en tant que flèche filant vers le progrès mais comme une **spirale**, on parle alors de «reversibilité», «durabilité», «**flexibilité**», «agilité», ...



Ces interstices et délaissés urbains ont un potentiel de devenir des lieux de transformations et de créations, **propices aux relations et sensibilisation** de cette notion de régénération. Ces nouveaux espaces, que l'on peut caractériser comme des articulations temps/espaces seront **porteuses de cohésion sociale et non plus d'exclusions**.

Temporalités disloquées et contretemps

Unifiés par l'information, les hommes n'ont jamais vécu des **temporalités si disloquées**.

Les horaires, calendriers, activités des hommes changent et la ville ne suit pas forcément le rythme. On remarque une **individualisation du comportement**, une diminution du temps de travail, une synchronisation des activités à l'échelle planétaire, une évolution de la demande de l'individu qui veut tout, tout de suite, sans efforts. Il n'y a plus de pause dans cette course permanente qui grignote la sieste, le repos, la nuit.

L'effacement progressif de l'unité de temps, de lieux et d'actions, le big bang des organisations et des territoires obligent à de nouveaux assemblages, entraînent de nouvelles recompositions, alliances, hybridations, coalitions dans le but de créer des contacts, de fluidifier le temps des citadins.



L'individu veut consommer sa vie dans une temporalité urgentiste. C'est là qu'une architecture mêlant temps/espaces crée des chronotopies pouvant contrer cet individualisme.

Reversibilité: nouvelle posture de la relation d'un futur désormais désigné comme incertain, comment imaginer et planifier l'interstice urbain ? Dans quel mesure la dimension artistique, la dimension spatiale et la dimension temporelle peuvent se rencontrer pour créer des lieux propices à la rencontre ?

Experimentations et métamorphoses

Utiliser les dents creuses, la régénération des interstices, les délaissés urbains et plus particulièrement dans les **shrinking cities**. Reflechir dans le temps et espaces et à envisager les retours en arrière de la ville comme des systèmes urbains à différentes échelles afin de préciser des temporalités propres.

L'envers de la ville réversible serait investi par des mouvement créatif, **dans une polyvalance des espaces et usages** (les friches, murs pignons, toits, ponts, ...) en **opposition aux territoires organisés**.



Cela pourrait se traduire par une **architecture éphémère**, presque fantôme. Ces installations artistiques métamorphoserait l'espace autour de lui, les artistes s'emparent de la ville. **L'événement**, espace-temps éphémère et parfois cyclique s'inscrit dans un environnement concurrentiel, s'auto-détruit et rend la ville à son état initial. **La culture passe du régime de l'objet à celui de l'événement, de la matérialité à la rencontre et l'échange**. Comme un objet polysensoriel à mettre à disposition du public, qui va attirer, et faire vivre aux usagers des expériences sensibles, sociales, spatiales.

Shrinking city

Le terme de "shrinking city", traduit par ville rétrécissante, désigne un phénomène de rétrécissement urbain qui touche les villes sur trois plans : démographique, par la perte de population ; économique, par la perte d'activités, de fonctions, de revenus et d'emplois ; et social, par le développement de la pauvreté urbaine, du chômage et de l'insécurité. Les shrinking cities sont souvent liées à la suburbanisation, qui engendre conflits et crises financières dans les villes centres. Mais l'étalement urbain ne traduit pas nécessairement une perte de richesse et permet une approche des shrinking cities moins catastrophiste que celle du « déclin urbain ».

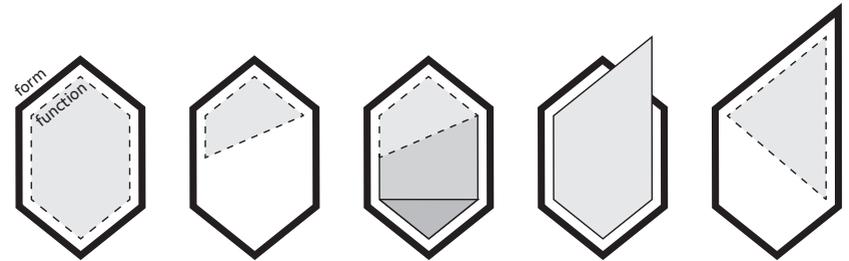
À l'échelle globale, les shrinking cities peuvent être analysées comme une manifestation spatiale de la mondialisation pour les villes n'arrivant pas à trouver leur place dans l'internationalisation de la compétitivité économique et peinant à se connecter aux réseaux globaux. Une autre interprétation s'appuie sur l'hypothèse selon laquelle certaines sociétés comme la société allemande, voire européenne connaissent un « tournant démographique » dont les répercussions se lisent sur le plan spatial.

Ces villes délaissées sont un potentiel de remise en valeur des lieux, dans lequel l'art et l'architecture ont un rôle à jouer pour permettre une cohésion sociale et une revitalisation de la cité.



References

- «De l'hypothèse de réversibilité à La ville malléable et augmentée Vers un néo-situationnisme» Luc Gwiazdzinski
- «Interstices urbains et pratiques culturelles» Clara Guillaud
- «Multiplicité interstitielle» dans Le cadre de "Art - Architecture et Paysage" du Ministère de La culture et du Ministère de L'Équipement» Pascal Nicolas-Le Strat
- «Nos villes sont de plus en plus hostiles» Vice
- «La société du spectacle» Guy Debord
- «Les temps hypermodernes» Gilles Lipovetsky
- «Shrinking Cities, villes en décroissance : une mesure du phénomène en France» Manuel Wolff, Sylvie Fol, Hélène Roth et Emmanuèle Cunningham-Sabot
- «Colloque Henri Maldiney, Lieu, espace et existence» Chris Younes
- «Henri Maldiney et l'ouverture de L'espace» Chris Younés
- «Les villes invisibles» Italo Calvino



"Form ever follows function"
Louis Sullivan

Anthropocene. CHANGE AS AN IDENTITY

_theme

How does the value of pre-modern architecture change in the event of overpopulation and scarcity of resources?

_subject

To explore adaptability solutions of new urban development in the context of a historic centre, which retain the pre-modern identity of the place

_how to tackle the problematic

Look into etymological aspects of the word 'CHANGE' and modernity as a value for society in comparison to pre-modern architecture

_link to personal interests

Short verses / word play, photography and architecture as a medium of documentation of change

Emilija Panova S7

WHY

POETRY AS A MEDIUM OF CAPTURING CHANGE

Possibly explicable by the mixed background and my upbringing, I enjoyed acknowledging the change or strong experiences and to **capture** them I used different mediums of writing. I was fascinated by playing with word meanings, trying to **recreate a sensory scene** from personal experience using as little words as possible and in this way create miniature free verse poems.

word play

Later this evolved into a quicker medium of documentation of change, into photography. Having done more travelling, I find it more convenient and efficient than writing, although the finished product contains or shares (with the reader) less personal

sensory information. However, it works very well for me as a **memory trigger** to recreate the scene, a period of time, the change.



Having recently found a web page (<http://anewnothing.com/about/>) with series of two-person, image-based conversations, I was inspired to mix them together and think about different ways of displaying it for the reader.

These mediums inspired the following theme and problematic.



WHAT

FUNCTIONAL MUTATIONS OF THE MANIFESTATION OF POWER IN HISTORIC CENTRES

"Our world, like a charnel-house, lies strewn with the detritus of dead epochs."
Le Corbusier, *Urbanisme* (1925)

Architecture as a medium of capturing change

The 'specifically generic' approach to sustainability I have previously explored concerns the **waste** of resources occurring during the **demolition** of built structures that is often overlooked. This brings my interest to 'HABITER L'ANTROPOCÈNE'.

The line between maintaining the old identity and adopting the new identity is something I would like to further explore in finding new potential use of spaces. How can architecture that creates new identities capture a sensory experience of change?

Discussing adaptability in the context of a historic part of the city is my main focus. The **center** of the urban fabric of the area changes with increasing speed, while the layers of architectural development are **accumulating** (see the Diagram below).

The instance of temporary visitors in historic centres could be explored following the study of how those places attract them. What aspects of old cities are **valuable in the eyes of visitors**? What is the relationship between the more historic and more recent LAYERS?



HOW

TRANSFORMING PRE-MODERN PUBLIC SPACES

Increasing value of the pre-modern architecture

I have chosen to explore the theme of public realm in old towns of rapidly growing urban areas to study examples of transformations of the **historic buildings of power**.

How does the value of historic architecture that contributes to creating the identity of the place increase in the event of overpopulation and accumulation of layers of urban development? How can modern architectural transformations made to historic buildings increase their value for the local society?



Dominican church conversion, Maastricht, Merx+Girod Architecten

CHANGE

1

- a : to make different in some particular way : alter
- b : to make radically different : transform
- c : to give a different position, course, or direction

2

- a : to replace with another
- b : to make a shift from one to another : switch
- c : to exchange for an equivalent
- d : to undergo a modification
- e : to put fresh clothes or covering on

BIBLIOGRAPHY

Alper, B. and Ward, N. (n.d.). a new nothing. [online] Anewnothing.com. Available at: <http://anewnothing.com/about/> [Accessed 10 Apr. 2016].

Docomomo.com, (n.d.). Docomomo International. [online] Available at: http://www.docomomo.com/specialist_committees [Accessed 11 May 2016].

Harper, D. (n.d.). Online Etymology Dictionary. [online] Etymonline.com. Available at: <http://www.etymonline.com/index.php?term=culture> [Accessed 9 May 2016]

Lasansky, D. and McLaren, B. (2004). Architecture and tourism. Oxford: Berg.

Moe, K. (2013). Convergence. New York: Routledge, pp.246-280.

Webster, M. (n.d.). Definition of CHANGE. [online] Merriam-webster.com. Available at: <http://www.merriam-webster.com/dictionary/change> [Accessed 9 May 2016].

FABRIQUE URBAINE ALTERNATIVE



François Dugay FPD Printemps 2016

«manifestation au siège du grand Paris Mars 2016»

Face à la **spécialisation** et à l'**homogénéisation** de la ville, des pratiques **alternatives**, privilégiant l'émancipation et l'action coopérative, questionnent l'**ordre urbain**. En sursis, elles tentent pourtant de mettre en oeuvre un **autre mode d'habiter**. Par quel moyen le projet architectural **permettrait d'en inscrire une continuation** ?

«La marge comme habitat»

- La marge.
- L'occupation.
- L'action coopérative.

En quoi ces alternatives questionnent-elles l'ordre urbain ?

«La ville, tirillée par des forces contradictoires»

- L'espace urbain comme revenu du capital financé.
- Dynamiques des groupes sociaux et forces contradictoires.
- La question de la capacité de la ville à se reinventer.

Face à la spécialisation et à l'homogénéisation de la ville, par quel moyen permettre les alternatives ?

«L'architecte: facilitateur plutôt que démiurge»

- Incorporer cette composante à la ville: une responsabilité.
- La pratique architecturale et le rapport à l'éthique.
 - Réintégrer usagers et usages.
- Le processus architectural en question.

Le projet architectural peut-il devenir outil de négociation, interrogeant les limites de la planification urbaine normative imposée ?

«A l'hôpital Saint Vincent de Paul: l'alternative en sursis»

- Un territoire délaissé comme ressource.
- L'action immédiate seule alternative au sursis.
- La mise à l'épreuve de la continuation.

Ces pratiques ont-elles vocation à s'inscrire et s'articuler de manière durable au sein d'un espace urbain normé ou sont-elles condamnées à convenir d'un provisoire ?

LA MARGE COMME HABITAT.

L'habitat coopératif de communautés intentionnelles auto-gérées interroge le processus de structuration des sociétés.



«Occupy utopia Birmingham Mars 2015»

La **marge**, met en évidence les **limites** de l'organisation des **institutions** et de la **société** dans la construction des individus. Entre choix et nécessité, se libérant de la contrainte, elle **met à l'épreuve** par l'expérimentation, **questionne l'ordre urbain**.



«Expulsion des intermittents caserne Reuilly Diderot Avril 2014»

L'**action coopérative** est dirigée par un ensemble d'individus aux actions individuelles coordonnées vers une **issue collective**. Un **moyen**, elle répond à des situations de **mise à l'écart**, formule une **alternative collective négociant** perpétuellement avec la norme dans un **repositionnement adaptatif et dynamique**.



«La petite Maison Avril 2014»

L'**occupation** devient une **réponse** et l'appropriation spontanée, une **stratégie** optimisant les délaissés urbains. Elle renvoi à la question de l'**acceptation**, interrogeant les valeurs fondatrices de la propriété, questionnant l'image que la société se fait d'elle même

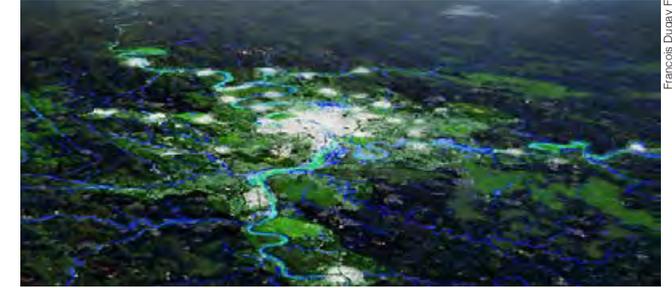
« *L'espace est producteur et produit de la société* »
Marion Ségaud

Stigmatisation, rejet, sursit, en quoi ces alternatives questionnent elles l'ordre urbain?

François Dugay FPD Printemps 2016

LA VILLE, TIRAILLEE PAR DES FORCES CONTRADICTOIRES.

le patchwork qu'était la ville tend à se disjoindre.



«Le grand Paris Novembre 2009»

« *Nous avons donné à l'ordre un pouvoir absolu sur le désordre par ce qu'il fait croire que ce qui est rangé est bien* »
François Seigneur

La **ville** comme **utopie** réalisée, s'adapte perpétuellement sous l'action de **tensions** parfois **contradictaires** participant à sa constitution. Les différentes **dynamiques** de groupes sociaux, les mobilités internes, les évolutions des conditions de vies (précarisation, injonctions à la flexibilité, à la mobilité, ségrégation, stigmatisation sociale) génèrent des **disjonctions spatiales**. Les nouveaux rapports d'échelle, les mutations technologiques, la redistribution des responsabilités et la mutation des systèmes politiques renforcent une **fragmentation profonde des systèmes urbains**, entrave la **co existence** et de fait **disqualifie** nombre d'individus qui la compose.



«El Quinon Novembre 2007»

Dans un contexte de « stagnation séculaire », l'**impérialisme** et la financiarisation transforment la ville en source de revenu du capital, toute pratique entravant cette logique est écartée. **La démocratie est questionnée**. La **justice sociale est mise en cause**. La **sécurité**, valeur fondatrice du code civil, est **ignorée**.

« *L'impensé de la ville est le miroir déformant du territoire normé qui les entoure. Ce sont des territoires affranchis* »
Patrick Bouchain



«Le grand Paris Novembre 2009»

Si la ville est un **rapport de force**, elle doit continuellement **se réinventer**. Le terrain de l'**expérimentation** prend son **sens**. Pourtant, ces pratiques n'ont d'autre issue que le **sursit**...la ville est elle encore territoire de l'habiter?

Face à la spécialisation et à l'homogénéisation de la ville, par quel moyen permettre les alternatives ?

François Dugay FPD Printemps 2016

L'ARCHITECTE, FACILITATEUR PLUTÔT QUE DEMIURGE.

Si le « rapport à autrui est expérience éthique par excellence », par son exercice, l'architecte spatiale l'expérience première du soi et de l'autre.

François Dugay FFD Printemps 2016



«S.M.N. Le Colombier P. Bouchain Mars 2015»



«Réhabilitation de la ZUP Perséigne» L. KROLL 1978

Le « droit à la sécurité et à la propriété d'usage », questionne l'inégalité des rapports de forces quant au « droit à la ville ». **Acteur** de la politique du territoire, l'architecte a la **responsabilité** d'intégrer cette pratique comme composante inhérente à la ville. Convoquant un préalable de justice sociale, elle questionne l'égalité d'accès à la ville. Position qui appelle à l'**éthique**.

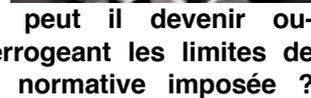
« L'architecture est condition de la coexistence, la condition sine qua non de l'éthique »

Benoît Goetz

Le projet architectural peut-il devenir outil de négociation, interrogeant les limites de la planification urbaine normative imposée ?



«Ordres et Désordres» F. Seigneur 2013



HOPITAL SAINT VINCENT DE PAUL: L'ALTERNATIVE EN SURSIS.

Dans le XIVème arrondissement, une enclave en cœur d'îlot interroge les limites d'une organisation urbaine normalisée.

François Dugay FFD Printemps 2016



«Hôpital Saint Vincent de Paul Paris Mai 2015»

Un hôpital **délaissé**, une **ressource** affranchit des cycles urbains. C'est guidé par l'**urgence** qu'une communauté y exerce une activité fragile, privilégiant l'**action immédiate**, seule **alternative au sursis**. Cernées par des mitoyens aveugles, les pratiques en place s'efforcent de **faire lien** avec la ville qui les entoure, initiant l'**acceptation** indispensable à toute **continuation**. Quoique fondée sur un bien commun, l'**impérialisme** aura raison des possibles.



«Hôpital Saint Vincent de Paul Paris Février 2016»

« Il faut recomposer et permettre le pluralisme pour accepter ce désordre urbain, un compromis qui rencontre de plein fouet les normalités antérieures »

Lucas Pattaroni



«La ville par le vide» Jean Renaudie

Forme ouverte, conglomérat, croissance lente, adaptabilité interdisant toute fixité, un projet de concorde d'avec la ZAC projetée. Ces solutions spatiales pourraient souscrire à la **continuation** des pratiques en place, inscrire **dans le temps et dans l'espace**, un autre possible habité, assuré de sa propre **capacité de reformulation**...

« Des bulles d'autonomie temporaire doivent se transformer en communautés libres permanentes...Elles doivent réussir à collaborer avec les systèmes économiques qui les entourent... »

David Hanvey

Ces pratiques ont-elles vocation à s'inscrire et s'articuler de manière durable au sein d'un espace urbain normé ou sont-elles condamnées à convenir d'un provisoire ?

Bibliographie

- AGIER Michel, BOUILLON Florence, GIROLA Claudia, KASSA Sabrina, VALLET Anne-Claire (dir.), « Paris refuge. Habiter les interstices », Éditions du Croquant, coll. « Carnets d'exil », 2011.
- AUGÉ Marc « Non Lieux » Paris, Ed. Seuil, 1992.
- BOUCHAIN Patrick, JULIENNE Loïc, « Construire ensemble les grands ensembles » Ed. Acte Sud, Paris 2010
- BOUCHAIN Patrick, « Construire autrement », Ed. Acte Sud, Paris 2006
- BOUCHARD Marie, « De l'expérimentation à l'institutionnalisation positive, l'innovation sociale dans le logement communautaire au Québec », Cahiers du CRISES, 2005.
- BOUILLON Florence « A quoi servent les squats? » Éd. La documentation Française « Revue Française des Affaires sociales », Paris 2002.
- BOUILLON Florence, « Les Mondes du squat. Anthropologie d'un habitat précaire », Ed. Presse Universitaire Française, 2007.
- BOUILLON Florence « Le squat : problème social ou lieu d'émancipation ? » Éd. Rue d'Ulm, Paris 2011.
- CLEMENT Gilles « Manifeste du tiers paysage » Ed. Sens et Tonka, 2004.
- DESCOLA Philippe, INGOLD Tim, « Être au monde. Quelle expérience commune ? », Presse Universitaire de Lyon , Lyon 2014.
- DIBIE Pascal « l'ethnologie de la porte » Ed. Métailié, Paris 2012.
- FRIEDMAN Yona « Utopies réalisables », Ed. de l'éclat , Paris 2000.
- GUATTARI Felix, « Les trois écologies », Galilée, Paris 1989.
- HARVEY David « Le capitalisme contre le droit à la ville : Néolibéralisme, urbanisation, résistances » Ed. Amsterdam, 2011
- HARVEY David « Villes rebelles » Ed. Buchet/Chastel, Paris 2015.
- HUMBERT Marc « Vers une civilisation de la convivialité » Ed. Goater, Rennes 2013.
- KOOLHAAS Rem « Junkspace, repenser radicalement l'espace urbain ». Ed. Payot, Paris 2011.
- KROLL Simone et Lucien « Soixante et une architectures manifestes » Ed. Sens et Tonka, 2007.
- KROLL Simone et Lucien « Ordre et désordres, une architecture habitée » Ed. Sens et Tonka, 2015.
- LE GALES Patrick « Le retour des villes européennes » Presse de la fondation nationale des sciences politiques, Paris 2011.
- LEJEUNE Lucie « Habiter autrement, du squat à la coopérative d'habitants : Entre innovation et transformation sociale », Institut d'Etudes Politiques, Grenoble 2008.
- MADEC Philippe « La secrète connivence de l'architecture et de l'éthique », Les Polymatiques, Clermont Ferrand 2000.
- PANVINI Barbara , « L'invention de l'espace comme l'expression de l'identité collective », Ed. Actes Sud/Cultures et Musées n°4 Paris 2004.
- PATARONNI Lucas « Les luttes urbaines sont-elles recyclables dans le développement urbain durable ? » Presse Universitaire de Genève, 2011.
- PATARONNI Lucas « La ville plurielle : Quand les squatter ébranle l'ordre urbain » Presse Universitaire de Genève, 2007.
- PETCOU Constantin, LE STRAT Nicolas, PETRESCU Diona, MATTHYS Kobe, DECK François « Interstices urbains temporaires, espaces interculturels en chantier, lieux de proximité » IS CRA, Montpellier 2005
- QUERRIEN Anne « Les luttes urbaines » Futur antérieur, Paris 1997
- SEGAUD Marion, « Anthropologie de l'espace, habiter, fonder, distribuer, transformer » Paris, Ed. A. Colin, 2007.
- UHRY Marc « Frottements ignorant : l'institution et les squats » Revue Française des affaires sociales, Paris 2002.
- YOUNES Chris, PAQUOT Thierry « Ethique, architecture, urbain », Ed. la découverte, Paris, 2013.

Références

- ARAVENA Alesandro «Elemental»
- BOUCHAIN patrick «snm le Colombier»
- BUONO Salotto «uncolonization»
- CASTILLO Fernando «Villa Portales»
- CASAGRANDE Marco «Paracity»
- CRUZ TEDDY «Communities Impact»
- DELEUZE Gilles «la pensée rhizomorphe»
- HANSEN Oskar « L'espace ouvert»
- HARAMATON Edwin «Unity»
- KOOLHAAS Rem «Content»
- KROLL Lucian «ZUP Perseigne»
- PRICE Cedric «No Building Solution»
- SEIGNEUR François «ordre et désordre»
- CARACAS «Torre David»-
- HONGKONG «Kowloon»
- NAPOLI «La Scampia»
- PARIS «les grands voisins»
- ROMA «Il corviale»



Brodsky & Utkins

ARCHITECTURE SIGNIFIANTE

Un espace pour panser



Une proposition architecturale qui participe de la reconstruction mentale des personnes qui souffrent de troubles psychiques est-elle possible ? Dans cette hypothèse, peut-elle renverser les valeurs attachées à la maladie et entachant le malade pour suggérer l'accueil et réinsuffler le(s) désir(s) en lieu et place de la peur à l'œuvre.

Postuler l'hospitalité c'est regarder l'autre comme un alter ego plutôt qu'un étranger, parce que l'autre est peut-être moi demain.



Réorganiser, recomposer, réinvestir l'espace pour redéfinir les schèmes psychiques en utilisant les outils psychanalytiques pour les spatialiser. Considérer l'architecture en ce qu'elle est un langage tout autant qu'une expérience liée à l'usage.



STRUCTURE D'ACCUEIL PLUTÔT QUE PRINCIPE ASILAIRE

Pour en finir avec la peur

LA QUESTION DE LA DESTIGMATISATION

L'Architecture en réponse

L'INFORME, UN ESPACE DE RE-CREATION

La catastrophe comme moment d'innovation

SUR L'ILE AU CYGNES, L'URBAIN SOIGNE

La reconstruction au fil de l'eau

STRUCTURE D'ACCUEIL PLUTÔT QUE PRINCIPE ASILAIRE



Pour en finir avec la peur...

Associé à la violence, le psychiatrique s'inscrit dans le registre de la peur.

Acte de folie meurtrière ou figure de psychopathe, l'imaginaire collectif postule le trouble mental comme une mise en danger d'autrui dont il faut se prémunir. Pour pallier le risque, la Société prend des mesures d'enfermement. Confronté à des épisodes parfois critiques, les soignants vivent dans l'appréhension de l'agression. Pour pallier le risque, l'Institution prend des mesures d'isolement. Le carcéral et le sécuritaire habitent le lieu avant même le patient. L'espace porte les signes extérieurs de cette défiance, miroir déformant de celle qui gîte à l'intérieur de la personne en souffrance. Une structure peut-elle apporter par sa consistance architecturale la valeur de l'accueil et la rendre palpable pour tous ceux qui la pratique ?

Une hospitalité matérielle qui oppose à la prééminence du danger la qualité d'une bienveillante protection.

LA QUESTION DE LA DESTIGMATISATION L'ARCHITECTURE EN REPOSE

« Se cacher est un plaisir mais n'être pas trouvé est une catastrophe » D.W. Winnicott in *Jeu et Réalité*.



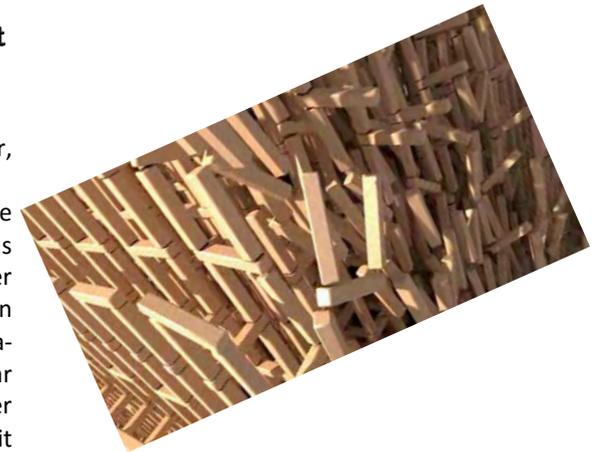
Alors que l'Organisation mondiale de la santé (OMS), prévoit que le trouble psychiatrique occupera le premier rang des causes mondiales de handicap à l'horizon 2020, le regard porté sur la maladie demeure stigmatisant. Déniée, la population affectée, bien que croissante, bénéficie encore d'un traitement à la marge, source d'une précarité qui fait obstacle à l'efficacité des soins. L'enjeu de santé publique est pourtant caractérisé, et la survenance de cet événement dans un parcours de vie une probabilité non anecdotique. Dans ce contexte, un projet architectural peut-il participer au-delà de l'accueil à élaborer une digne visibilité. Une manière de mettre en échec préjugés, exclusion sociale et introjection de ces motifs par celui qui en est l'objet.

L'INFORME, UN ESPACE DE RE-CREATION La catastrophe comme moment d'innovation

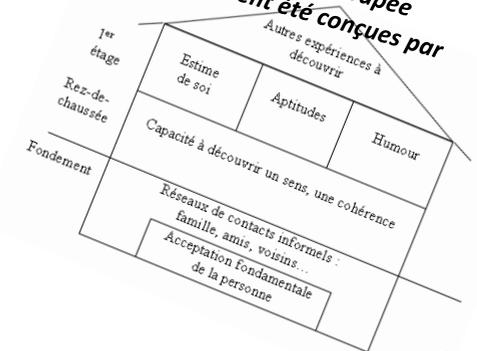
Signifier, contenir, recréer.

La psychanalyse offre des aires de réflexions qui invitent à penser leur transcription en termes d'espaces. Y-a-t-il la possibilité par exemple de projeter un ensemble construit qui aurait valeur de

« holding » spatial ? Peut-on répondre à la maladie en ce qu'elle est une phase par un phasage de l'espace qui prend en compte et valorise l'absence de linéarité du processus de redéfinition des schèmes psychiques ? Le tiers bâti peut-il constituer un cadre spatial à valeur d'objet transitionnel ? Y-a-t-il une architecture qui puisse tout en offrant des limites constructives proposer des zones où l'informe fait partie du dispositif et appelle à sa réorganisation par celui qui la pratique ?



« L'environnement s'était montré...incapable de lui permettre...d'être informé et l'avait, à ses yeux, découpée d'après un patron dont les formes avaient été conçues par d'autres... » D.W. Winnicott.



«Le récit ...peut être ouvragé intentionnellement. Nous sommes contraints à un tel cheminement pour construire notre identité et prendre une place dans le groupe. Les blessés de l'âme doivent le faire avec le traumatisme dans leur mémoire et le récit qu'ils en font sous le regard social, ce qui ne veut pas forcément dire rendre public une blessure intime. » Boris Cyrulnik in *Le murmure des fantômes*.



SUR L'ILE AUX CYGNES, L'URBAIN SOIGNE La reconstruction au fil de l'eau

Les conditions de vie en ville sont de plus en plus considérées comme un facteur aggravant des troubles mentaux. Or le développement urbain connaît une expansion sans précédent. C'est donc en ce lieu qu'une proposition d'accueil prend tout son sens, y compris celui de maintien du lien entre le patient et son environnement familial et social. L'île aux Cygnes est une digue, élément de contenance des flux, de même constitue-t-elle un socle pour les trois ponts qui la bardent. A ce titre elle offre un signifiant à la mesure de la résistance qu'il faut pour affronter la maladie. Mais au-delà de la représentation, sa situation centrale, connectée au tissu urbain et cependant retirée dans un paysage fluvial et végétal permet un séquençement des espaces allant du plus public au plus privé en passant par le collectif.

Références bibliographiques

- Histoire de la Folie à l'âge classique.* Michel Foucault
Histoire de la Folie, de l'antiquité à nos jours. Claude Quételet
Surveiller punir. Michel Foucault
Asiles. Erving Goffmann
A comme Asile. Fernand Deligny
La dimension cachée. Edward Hall
Le Moi peau. Didier Anzieux
Jeu et réalité. Winnicott
Un lieu pour renaître. Bruno Bettelheim
La métamorphose. Stephen Eliot
Rapport annuel 2014. Association FondaMental
Appropriation. Perla Serfati Garzon
Habiter. Perla Serfati Garzon
Le Chez Soi. Perla Serfati Garzon
*Rencontre avec un architecte,
pour sortir de la psychiatrie de derrière les murs.*
 Entretien avec V.CASTRO. Psynem.
Architecture et Psychiatrie.
 Le Moniteur. Collectif Sous la direction de Viviane Kovess-Masféty.
Les espaces de la folie. Jean-David Devaux
Architecture et psychiatrie. L'Hôpital : espace de soin, espace urbain.
 Actes de colloque. Le Vinatier
Le regard des sens – La main qui pense. Juhani Pallasmaa

Les étudiants

| S7 | | S8 | | S9 | |
|------------------|--------------|------------|------------|-------------|-----------|
| Bongart | Tomas | Aguila | Oscar | André | marie |
| Boriki | Nikola | Assous | Stephany | Bengebara | Sophia |
| Canadas | Maria | Benkirane | Yasmina | Bezpalko | Vincent |
| Caron Prioux | Géraldine | Bertrand | Thibault | Biaggi | Marie |
| Cherkaoui | Sofia | Bouchet | Caroline | Bonnevialle | Yan |
| Colomb | Gilles | Bry | David | Boyaval | Alice |
| Doukkali | Soufiane | Chami | Rita | Charles | Pauline |
| Dupont | Xavier | D'Amico | Marine | Cornu | Mathilde |
| El Fadili | Fatima Zahra | Deucker | Wolf | Curis | Baudoi |
| El Msaadi | Abbas | El Gazhali | Afaf | Da Silva | Roger |
| Goarant | Pierre | Esteve | Julia | Dugay | François |
| Hanoun | Oumaya | Habis | Tara | Fontenat | Laetitia |
| Hassan | Racha | Hindmarsh | Emma | Grenier | Julien |
| Hojejj | Dahlia | Jiang | Biancheng | Hoshiya | Toshiro |
| Jiang | Leiqi | Martini | Jordan | Lafon | Marc |
| Levêque | Caroline | Molkhou | Victor | Lefort | India |
| Lhermitte | Clara | Muhlbauer | Sebastien | Lemseffer | Hatim |
| Rougemont | Annabelle | Mussche | Maximilien | Maherzi | Stéphanie |
| Shi | Yang | N'Diaye | Sokhna | Piechotta | Gautier |
| Sun | Yifei | Nekmouche | Hadya | Roussin | Benjamin |
| Tazi | Amine | Philippou | Marc | Rudolf | Lea |
| Villalba Bossano | Joaquin | Stefanaggi | Marie | Selouani | Soukaina |
| Wang | Zhuang | Tannous | Myriam | Sigrist | Rodolphe |
| Xu | Jing | yousseffi | Rita | Soulat | Micaela |
| Melchor del Rio | Claudia | | | Teleman | David |
| Panova | Emila | | | Wu | Di |
| | | | | Yuan | Liu |
| | | | | Zemouli | Sara |
| | | | | Zhang | Shaoshu |



L'Equipe

Fortement marquée par la pluridisciplinarité, l'équipe réunit des enseignants partageant le goût du projet et de la recherche et désireux de construire un projet pédagogique capable de former les étudiants de l'ESA aux enjeux architecturaux et urbains d'une planète désormais consciente de ses limites et face auxquels les architectes doivent se positionner de façon innovante.

Les enseignants de projet d'architecture sont Roberto d'Arienzo et Pieter Versteegh. Les enseignants de modules théoriques sont Stéphane Bonzani, Frédérique Peyrouzère et Bertrand Renaud. A cette équipe de base collaborent des enseignants apportant des savoirs complémentaires de façon ponctuelle : Duccia Farnetani, Behrang Fakharian et Chris Younès.

Equipe de base

Stéphane BONZANI est architecte DPLG, enseignant et chercheur. Titulaire d'un doctorat en philosophie (Université Jean Moulin Lyon 3) et préparant actuellement un HDR en architecture, ses thèmes de recherche portent sur les relations entre philosophie et architecture, les formes d'invention et de conception à l'œuvre dans le projet, les enjeux des métamorphoses à l'œuvre dans les milieux habités contemporains. Entre pratique professionnelle actuellement tournée vers l'urbain et activité de recherche au sein du laboratoire GERPHAU (UMR CNRS LAVUE 7218) et d'ESALAB/ADM, Stéphane BONZANI se situe depuis une quinzaine d'années dans le champ Research and Design. Enseignant à l'ESA depuis 2003, il enseigne la philosophie de l'architecture, en séminaire de master et dans le post-diplôme Architecture des milieux.

Roberto D'ARIENZO est architecte (Université de Naples Federico II), docteur en architecture (Université de Paris 8/Université de Naples Federico II), chercheur au Laboratoire GERPHAU (Groupe d'Etude et de Recherche Philosophie, Architecture, Urbain) / UMR CNRS 7218 LAVUE (Laboratoire Architecture Ville Urbanisme Environnement). Parmi ses productions scientifiques: Recycler l'urbain. Pour une écologie des milieux habités (D'Arienzo).

zo, R., Younès, Ch. eds), Genève, MétisPresses, 2014; «Restes comme ressources», Actes du Sommet mondial de la ville durable, 2013; «Remains as resources. Recycling of waste products and derelict areas from sanitary city to sustainable city (Naples, 1184-2004)», Conference proceedings, 7th International PhD seminar Urbanism after Urbanism, 2013; «Naples 2060: vers la réactivation d'un territoire volcanique», Architecture des Milieux, ESA, 2013. Roberto D'Arienzo est également urbaniste au sein de la société SYSTRA à Paris, où il intervient sur les questions urbaines liées aux mobilités et à l'articulation de celles-ci avec la ville.

Frédérique PEYROUZÈRE est architecte-muséographe co-fondatrice de l'agence APL créée en 2001 (Architecture, Paysage et Lumière), responsable du Laboratoire de Recherche de l'Ecole Spéciale d'Architecture, Esalab, chercheur au sein d'Esalab/ADM, enseignante de séminaire en cycle Master à l'ESA depuis 2003. Titulaire d'un doctorat en Histoire de l'art et de l'Architecture (Paris-I-Panthéon-Sorbonne), elle prépare actuellement une HDR en architecture à l'université Paris-Est. Ses recherches s'inscrivent dans le champ des cultural studies et portent sur des objets-frontières entre esthétique, histoire de l'art, architecture, politiques culturelles et museum studies, et en particulier sur les dispositifs symboliques-actifs de l'art, entre expérience, compétence et usages.

Bertrand RENAUD est philosophe, ancien élève de l'ENS Lyon section Philosophie, agrégé et docteur ès Lettres, membre de l'Ecole Psychanalytique de Ste-Anne et du laboratoire « Pensée et création contemporaines » de Paris VII. Ses recherches mobilisent les apports de la phénoménologie, de l'esthétique, de la philosophie de l'existence, de l'anthropologie et de la psychanalyse pour éclairer les dimensions propres à la création poétique, picturale et architecturale. Sa thèse à paraître sur René Char interroge la question de l'habitation. Son enseignement en S2 en collaboration avec Stéphane BONZANI s'est efforcé de dévoiler les enjeux théoriques de l'architecture à partir de l'étude d'œuvres et de textes d'architectes – la philosophie renonçant à prescrire pour éclaircir ce qui se montre de soi-même.

Pieter VERSTEEGH Dr. ès sciences EPFL en architecture et sciences de la ville, est architecte chercheur et professeur de théorie et de projet. Ses recherches par le projet et publications sont interdisciplinaires et investiguent le lien entre l'architecture en tant que science humaine, le territoire et la

co-construction identitaire, et se focalisent sur le territoire rural et l'espace de la psychiatrie. Actuellement, il enseigne à l'Ecole Spéciale d'architecture de Paris et dirige l'association de recherche Psyché basée à Fribourg. Il est cofondateur de l'association européenne de recherche architecturale ARENA dont il dirige le réseau AlterRuralité. Il a été professeur ordinaire, doyen de la filière d'architecture et membre fondateur du Joint master of architecture de la Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale à Fribourg. Auparavant il a été professeur invité à l'EPF Lausanne, à l'Institut Berlage et à l'Université du Kentucky et pratiqué en tant qu'architecte indépendant à Genève.

Intervenants ponctuels

Behrang FAKHARIAN est architecte et docteur en urbanisme et aménagement de l'espace à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Il enseigne à l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris (ESA), à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble (ENSAG) et à l'Institut d'Urbanisme de Grenoble (IUG). Ses activités de recherche et d'enseignement sont centrées sur les thèmes suivants :

- les méthodes de conception bioclimatique aux échelles urbaines, architecturales et constructives ;
- les cultures constructives à partir des matériaux locaux et/ou recyclés.

Chris YOUNÈS, psychosociologue, docteur et HDR en philosophie, professeure à l'ESA (Ecole Spéciale d'Architecture), fondatrice du laboratoire Gerphau (CNRS) et du Réseau scientifique thématique PhilAU (Philosophie Architecture Urbain - MCC). Cofondatrice d'ARENA (Architectural Research European Network) et de la revue L'esprit des villes, elle est également membre du conseil scientifique d'Europas.

Ses publications et recherches développent une interface architecture et philosophie sur la question des lieux de l'habiter, au point de rencontre entre éthique et esthétique, ainsi qu'entre nature et artefact. Elle est auteure de nombreux ouvrages.

Bibliographie

- AGAMBEN (G.) Qu'est ce qu'un dispositif ? Paris, Rivages poche, 2007.
- ARDENNE (P.), Un art contextuel, Paris, Champs arts Flammarion, 2009.
- BAUMAN Zygmunt, 2004. Wasted lives. Modernity and its Outcasts. Polity Press, Cambridge. [Ed. fr. 2009] Vies perdues. La modernité et ses exclus. Payot & Rivages, Paris.
- BEAUNE Jean-Claude (dir.), 1999. Le déchet, le rebut, le rien. Champ Vallon, Seyssel.
- BERQUE Augustin, Médiance, de milieux en paysages, Paris, Belin/Reclus, 2000
- BONNEUIL (C.), FRESSOZ (J-B), L'événement Anthropocène, Paris, Seuil, 2013.
- BONZANI Stéphane (dir.), « Analyse critique des déplacements de représentation des milieux habités. Plans et cartes de Rennes. », in Ecologies urbaines 2, ouvrage à paraître en 2016
- BONZANI Stéphane (dir.), FERNANDEZ Jonas, D'ARIENZO Roberto, HUDDE Gabriela, LAPENNA Annarita, SAUVAGE André, Analyse critique des modes de représentations et de conception des milieux habités. Cartes, Figures, Récits. Programme de recherche PIRVE (Programme Interdisciplinaire de Recherche Ville et Environnement) Ministère de l'Environnement, 2010-2014.
- BOUCHAIN Patrick, 2006. Construire autrement. Comment faire ? ACTES SUD, Arles.
- BRAUNGART Michael, Mc DONOUGH William, 2002. Cradle to Cradle. North Point Press, New York. [Ed. 2009] Vintage, London.
- BRAYNT L. and PINI B., Gender and Rurality, Routledge, New York 2011.
- BRUNDTLAND Grö Harlem (dir.), Notre avenir à tous, Commission mondiale sur l'environnement et le développement, Les publications du Québec, éditions du Fleuve, 1988, [édition originale : CNUED, Our Common Future (The Brundtland Report), Oxford University Press, 1987]
- CHOPPIN Julien, DELON Nicola (dir.), 2014. Matière grise. Matériaux, réemploi, architecture. Pavillon de l'Arsenal, Paris.
- CLEMENT Gilles, 2005. Manifeste du Tiers paysage. Sujet/Objet, Paris.
- CLOKE (P) and LITTLE (J), Contested countryside cultures, London, Routledge 1997.
- CORBOZ André, 2001. Le Territoire comme palimpseste et autres essais. Les Editions de l'imprimeur, Besançon.
- DAGOGNET (F.), Des détritiques, des déchets, de l'abject. Une philosophie écologique, Les Empêcheurs de tourner en rond, 1997.
- D'ARIENZO Roberto, YOUNES Chris (dirs), Recycler l'urbain, Genève, Métis Press, 2014
- DAVILA (T.). Marcher, créer : déplacements, flâneries, dérives dans l'art de la fin du XXe siècle. Paris, édition du regard, (2002)
- DELEUZE (G.), Francis Bacon : logique de la sensation, Paris, Seuil, 2002
- DELEUZE Gilles, GUATTARI Félix, Mille plateaux, Paris, Editions de Minuit, 1980
- DERRIDA (J), L'autre cap, Paris, Minuit, 1991.
- DERRIDA (J), Limited Inc, Galilée, Paris 1990.
- DESCOLA (P.) Par-delà nature et culture, Paris, NRF Gallimard, 2011
- DESCOLA (P.), INGOLD (T.), Être au monde. Quelle expérience commune ?, Lyon, Presses universitaires de Lyon, coll. « Grands débats : mode d'emploi », 2014 ?
- DEWEY (J.), Le Public et ses problèmes, (1927), Paris, Folio essais, 2010.
- DEWEY (J.), L'art comme expérience, (1934), Paris, Folio essais, 2010.
- FERNANDEZ PER Aurora, MOZAS Javier (dir.), 2012. "Reclaim. Remediate, Reuse, Recycle", a+t n. 39-40, 2012.
- FORMIS (B.), Esthétique de la vie ordinaire, Paris, PUF, Lignes d'art, 2010, (Lignes d'art)
- FOUCAULT (M.), Des espaces autres, In Dits et écrits (1980/1988), Paris, Gallimard, 2001.
- FOUCAULT (M.), Le corps utopique, les hétérotopies. Paris, Nouvelles Edition Lignes, 2009.
- FREUD (S.), Beyond the Pleasure Principle, Norton, New-York 1961.
- FREUD (S.), Malaise dans la Culture, (1930), Paris, Payot, 2010.
- FREUD (S.), « the uncanny », (1919) in Art and Litterature, New York, Penguin books, 1995.
- GOODMAN (N.) Manières de faire des mondes. Ed. Jacqueline Chambon, 1998
- GROSZ Elizabeth, Volatile bodies, Indiana University Press, 1994.
- GUATTARI (F.), Les trois écologies, Paris, Galilée, 1989
- GUTHMAN (J), Agrarian Dreams, Berkeley, University of California Press, 2004.
- HACHE (E.), (sous la dir.), De l'univers clos au monde infini, éditions Dehors, Paris, 2014.
- HARAWAY (D.), Des singes, des cyborgs et des femmes : Réinvention de la nature, Chambon, 2009.
- HUYGEN Jean-Marc, 2008. La poubelle et l'architecte. Vers le réemploi des matériaux. ACTES SUD, Arles.
- ILLICH Ivan, Energie et équité, Paris, Librairie Arthème Fayard, 2004
- INGOLD (T.), Une brève histoire des lignes, Paris, Zones Sensibles Editions, 2011
- IRIGARAY Luce, Ce sexe qui n'en est pas un, Minuit, Paris 1977.
- JACKSON John Brinckerhoff., A la découverte du paysage vernaculaire, Actes Sud, 2003 [Édition originale : Discovering the vernacular landscape, Yale University ,1984]
- JONAS Hans, Le principe responsabilité (1979), Les Editions du Cerf, 1990
- KOOLHAAS Rem, 2004. Junkspace. Payot, Paris.
- LANGFORD Larry L., Fiction and the social contract: genocide, pornography, and the deconstruction of history, Peter Lang, New York 1998.
- LEOPOLD Aldo, Almanach d'un comté des sables [1949], trad. fr. Anna Gibson, préface de J.M. Le Clézio, Paris, Flammarion, 2000
- LYPOVETSKY (G.), SERROY (A.), L'Esthétisation du monde, Vivre à l'âge du capitalisme artiste, Paris, Gallimard, 2013.
- Mc HARG Ian, Design with nature [1969], USA, Wiley, 1995
- MAGNAGHI Alberto., Le projet local, Mardaga, 2003

MAGNAGHI Alberto, *La biorégion urbaine*, Paris, Eterotopia, 2014

MERLEAU-PONTY Maurice., *La nature – Notes – Cours au Collège de France*, Paris, Seuil, 1995

MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, (1945), Paris, NRF.

MICHAUD (Y.), *L'art à l'état gazeux*, Paris, Hachette Pluriel, 2004.

MORIN Edgar, *Ethique, La méthode Tome 4*, Paris, Seuil, 2004

MORIN (E.), *Où va le monde ?*, Paris, L'Herne, 2007.

MUMFORD Lewis, 2001 (1961). *The city in history*. Harcourt, Brace and Jovanovich, New York. [Ed. fr. 2011] *La cité à travers l'histoire*. Agone, Marseille.

NEGRI (T.), *Art & Multitude*, Paris, Fayard, 2009.

PAQUOT Thierry, MASSON-ZANUSSI Yvette, STATHOPOULOS Marco (dir.), 2012. *Alter Architectures Manifesto*. Eterotopia inFOLIO, Italie-France.

PETZET Muck, HEILMEYER Florian (dir.), 2012. *RRR. Reduce – Reuse – Recycle*. Architecture as resource. Hatje Cantz, Ostfildern.

PIRSIG Robert, *Zen and the art of motorcycle maintenance*, William Morrow, New York, 1974.

POPPER (F.) *Art, action et participation*. Paris, Klincksieck, 2007

RABHI Pierre, *Manifeste pour la Terre et l'humanisme*, Acte Sud Babel, 2011

RABHI (P.), PELT (J-M), *Le monde a-t-il un sens ?*, Paris, Fayard, 2014.

RAMBERT Francis (dir.), 2015. *Un bâtiment, combien de vies? La transformation comme acte de création*. Silvana Editoriale / Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris.

RANCIERE (J.), *Le spectateur émancipé*, Paris, La Fabrique, 2005

RANCIERE (J.), *Le partage du sensible, Esthétique et politique*, Paris, La Fabrique, 2000.

RANCIERE (J.), *Aïsthésis, scène du régime esthétique de l'art*, Paris, Galilée, 2011.

RENDELL Jane, *Gender, Space, Architecture*. Londres : Routledge, London 2000.

ROSSI Aldo, 1966. *L'architettura della Città*. Marsilio, Padova. [Ed. fr. 2001] *L'architecture de la ville*. InFolio, Gollion.

SCOTT (J. C.), *Two Cheers for Anarchism*, Princeton, University Press, 2012.

SECCHI Bernardo, 2000. *Prima lezione di Urbanistica*. Laterza, Roma-Bari. [Ed. fr. 2006] *Pre-mière Leçon d'urbanisme*. Parenthèses, Marseille.

SERRES Michel, *Le contrat naturel* (1990), Paris, Flammarion, 1992

SERRES Michel, 2008. *Le mal propre. Polluer pour s'approprier ?* Le Pommier, Paris.

SHUSTERMAN (R.) *Le style à l'état vif. Somaesthétique, art populaire et art de vivre*, Paris, Éditions Questions Théoriques, 2015.

SHUSTERMAN (R.) *L'art à l'état vif. La pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*, Paris, Minuit, 1991.

SLOTERDIJK Peter, *Ecumes, sphérologie plurielle III*, Maren Sell, 2005

STEIN Gertrud, *How to write*, Dover Publications, New York 1975 (1931).

TABEAUD Martine, HAMEZ Grégory (dir.), 2000. *Les métamorphoses du déchet*. Publications de la Sorbonne, Paris.

TIBERGHEN (G.), *Nature, Art, Paysage*, Paris, Actes Sud, 2011.

THOREAU (H. D.), *Walden ou la vie dans les bois* (1922), Paris, Gallimard, 1990

UEXKÜLL Jakob von, *Mondes animaux et monde humain*, Paris, Denoël, 1984

VERSTEEGH (P.), MEERES (S.), *AlterRuality : exploring representations and re-peasantations*, ARENA, Fribourg, 2015

VERSTEEGH (P.), « *Nature genre (F) projet territoire* » in: *Campagne-Ville: Le pas de deux* CEAT, PPUR, Lausanne, 2008

VERSTEEGH (P.), « *Urbanité : chaos, complexité, stratégies* » in : *Cahiers thématiques no.6*, Ed. École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille, 2006

VERSTEEGH (P.), « *Architectural research and uncertainty* », in: Verbeke, J. & Belderbos M., (eds), *The unthinkable doctorate*, Hogeschool voor Wetenschap en Kunst, Brussels, 2005

VERSTEEGH (P.), *Méandres, penser le paysage / urbain*, PPUR, Lausanne 2005.

WALDORP Mitchel, *Complexity, the emerging science at the edge of order and chaos*, Touchstone, New-York 1992.

WINNICOTT (D.W.), *Jeu et réalité*, (1971), Paris, Gallimard, 2013.

YOUNES Chris, PAQUOT Thierry (codir.), *Philosophie, ville et architecture – La renaissance des quatre éléments*, La Découverte, 2002

YOUNES Chris, PAQUOT Thierry (dirs.), *Territoire des philosophes, Lieu et espace dans la pensée du 20ème siècle*, Paris, La Découverte, 2009

YOUNES Chris, PAQUOT Thierry (dirs.), *Espace et lieu dans la pensée occidentale – De Platon à Nietzsche*, Paris, La Découverte, 2012

YOUNES Chris, BONZANI Stéphane, « *Innovations urbano-architecturales durables dans les projets Européen* ». Recherche GIP EPAU, 2009

YOUNES Chris, *Ville contre nature – Philosophie et Architecture*, Paris, La Découverte, 1999

ZYGMUNT (B.), *La vie liquide*, Le Rouergue/ Chambon, 2006.